

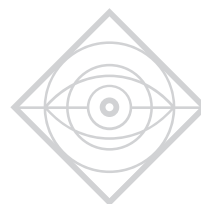


**SORBONNE
UNIVERSITY
ABU DHABI**

Un pont entre
les civilisations

Programme des cours deuxième semestre

**Lettres
Histoire
Histoire de l'art et Archéologie
Philosophie et Sociologie**



Sommaire

- 04 Calendrier 2020-2021
- 05 Sommaire
- 06 Structure - Lettres
- 07 Structure - Histoire
- 08 Structure - Histoire de l'art et Archéologie
- 09 Structure - Philosophie et Sociologie
- 11 Licence Lettres
- 17 Licence Histoire
- 25 Licence Histoire de l'art et Archéologie
- 33 Bi-Licence Philosophie et Sociologie
- 44 Informations complémentaires
- 46 Contacts utiles

Calendrier 2020-2021

August 2020

- 30th to 5th Sep Orientation Week

September 2020

- 6th Semester 1 begins

December 2020

- 1st Commemoration Day
- 2nd and 3rd UAE National Day
- 10th End of classes
- 13th to 2nd Jan Winter Break

January 2021

- 3rd to 16th Exams - Semester 1
- 17th Semester 2 begins

March 2021

- 1st to 2nd Astrolabe workshop
- 21st to 3rd Apr Spring Break

April 2021

- 4th Easter Day
- 13th Start of the Holy Month of Ramadan
- 29th End of classes

May 2021

- 13th to 15th Eid Al Fitr
- 18th to 31st Exams - Semester 2

June 2021

- 20th to 30th Catch-up exams
- 30th End of Academic Year for Students

Sommaire

Structure des enseignements Licence 1 & 2

Outils fondamentaux (UE1)

Cette unité d'enseignement a pour but de permettre à l'étudiant d'acquérir les outils fondamentaux propres à sa discipline et indispensables pour poursuivre avec succès ses études.

Majeures (UE2 et UE3)

Chaque étudiant doit suivre les «majeures» offertes par le Département dans lequel il s'est inscrit. Durant les trois premiers semestres, chaque Département offre deux majeures (quatre pour la Bi-Licence Philosophie-Sociologie à chaque semestre de la L1 et de la L2). Durant le quatrième semestre, chaque Département offre trois majeures, en vue de la spécialisation en 3ème année.

Mineures (UE4 et UE5)

Chaque étudiant doit choisir deux mineures parmi les enseignements proposés par les trois autres Départements, à l'exception, pour l'UE4, des étudiants d'Études françaises et de ceux inscrits en Bi-Licence philosophie et Sociologie pour lesquels l'UE4 est une mineure obligatoire et l'UE5 l'une des majeures obligatoires.

Pour les programmes offrant un choix de mineures en UE 4 et UE5, les deux mineures peuvent être choisies dans deux Départements différents. Cette formule permet de s'ouvrir à un maximum de disciplines.

Les deux mineures peuvent également être prises dans le même Département.

(UE6)

Pour les étudiants de première année, l'UE 6 comporte d'abord un TPE (Travail Personnel Encadré) obligatoire à réaliser au cours du semestre sur un sujet défini en accord avec le Chef de Département. Elle se compose, d'autre part, de trois éléments à choisir parmi les cours et les activités proposés (Enseignement de découverte ; Communication ; Langue vivante ; Événements culturels ; Sport).

Pour les étudiants de la Bi-Licence de Philosophie et Sociologie, l'UE 6 comporte, en plus du TPE, deux EC (éléments constitutifs) obligatoires et un élément à choisir entre Langue vivante, FLE, Événements culturels, Sports.

(UE7) – Philosophie et Sociologie

L'UE 7 est constituée de deux éléments que l'étudiant doit choisir parmi les cours et activités proposés (Sport ; Langue vivante ; Thème libre à définir en accord avec le Chef de Département). Attention ! L'UE 7 est une UE autonome qui ne rentre pas dans la moyenne générale du semestre mais que l'on doit impérativement réussir. Cela signifie qu'une note inférieure à la moyenne ne peut pas être compensée par les résultats obtenus dans les autres UE. Les deux éléments constitutifs de L'UE peuvent, en revanche, se compenser. Il n'est pas possible de prendre un même EC en UE 6 et en UE7.

Tutorat

Des heures de tutorat sont organisées tout au long du semestre pour accompagner les étudiants dans leurs études.

Licence 3

Enseignements de spécialisation (UE1 - UE5)

La troisième année est une année de spécialisation. Chaque étudiant doit suivre les cinq cours de sa discipline, qui viennent compléter les enseignements reçus en 1ère et 2ème année.

La Bi-Licence Philosophie et Sociologie comporte 6 enseignements de spécialité en troisième année (l'UE6 est une majeure obligatoire).

(UE6)

En UE 6, l'étudiant doit choisir deux éléments parmi les cours et activités proposés (Langue vivante ; Sport ; Thème libre ou cours choisi en accord avec le Chef de Département), à l'exclusion des étudiants de la Bi-Licence Philosophie et Sociologie.

(UE7) – Philosophie et Sociologie

En UE 7, l'étudiant doit choisir deux éléments parmi les cours et activités proposés (Langue vivante ; Sport ; Thème libre ou cours choisi en accord avec le Chef de Département). Attention ! L'UE 7 est une UE autonome qui ne rentre pas dans la moyenne générale du semestre mais que l'on doit impérativement réussir. Cela signifie qu'une note inférieure à la moyenne ne peut pas être compensée par les résultats obtenus dans les autres UE. Les deux éléments constitutifs de L'UE peuvent, en revanche, se compenser.

Tutorat

Des heures de tutorat sont organisées tout au long du semestre pour accompagner les étudiants dans leurs études.

Structure de la licence 1,2,3 Etudes Françaises

UE	L1	L2	L3
1 5ects		Littérature Française FRLI212 Pr. Romuald Fonkoua (31 janvier-11 février)	
2 5ects		Linguistique Française FRLI224 Pr. Franck Neveu (17-28 janvier)	
3 5ects	Communication COMM120 TBC (14-25 février)	Communication COMM200 Dr. Alexandre Tarrête (14-25 février)	
4 5ects		Langue Française-Analyse linguistique FRLI222 Pr. Anne Carlier (7-18 mars)	
5 5ects		Littérature Comparée FRLI206 Pr. Bernard Franco (4-15 avril)	
6 4ects		Projet Professionnel 2ects	
		Langues Vivantes Etrangères (Anglais, Allemand, Arabe, Chinois, Italien, Espagnol) 2ects	Français Langue Etrangère (cours de préparation à l'examen du DELF B2 ou cours de perfectionnement de Français)
6 1 cours au choix 1ect		Sports	
		Evènements Culturels / Thème Libre	
		Un cours ouvert dans un autre département	

Structure de la licence 1,2,3 Histoire

UE	L1	L2	L3
1	Outils Fondamentaux HIST122 Dr. Benjamin Thierry (7-18 Mars)	Culture Historique Générale HIST205 Dr. Rémy Heme de Lacotte (17-28 janvier)	Histoire Ancienne HIST301 Pr. Michele Trannoy (17-28 janvier)
2	Histoire Moderne HIST102 Pr. Jacques Olivier Boudon (17-28 janvier)	Histoire Moderne HIST202 Dr. Yann Rodier (semestriel)	Histoire Médiévale HIST304 Dr. Olivier Delouis (31 janvier-11 février)
3	Histoire Contemporaine HIST103 PROA Pierre Porcher (31 janvier-11 février)	Histoire Contemporaine HIST203 Dr. Anne-Laure Dupont (7-18 mars)	Histoire Moderne HIST306 Dr. Jean Francois Dunyach (7-18 mars)
4	Relations internationales (sciences politiques) PSCI103 Dr. Derek ElZein (18-29 avril)	Analyse du Monde Contemporain HIST204 (Obligatoire) Dr Isabelle Davion (18-29 avril)	Histoire Contemporaine HIST309 Pr. A. Houte (4-15 avril)
Parcours de spécialisation : Relations Internationales ou Communication	Communication COMM120 TBC (14-25 février)	Communication COMM200 Dr. Alexandre Tarrête (14-25 février)	Analyse du monde contemporain HIST311 Dr. Victor Louzon (18-29 avril) (obligatoire)
	Art du 19e siècle (I) Thierry Laugée (4-15 avril) Ethique et philosophie morale David Lefebvre (4-15 avril) / Littérature Française (4-15 avril)	Relations Internationales III HIST208 Dr. Soraya Sidani (mission 31 janvier-11 février)	Relations Internationales (Thème libre/Projet Professionnel) Communication (Thème libre/Projet Professionnel)
5 4 cours au choix/ 3 cours au choix (L3)	Sports	Sports	Sports
	Thème Libre	Thème Libre	Thème Libre
	Evènements Culturels	Evènements Culturels	Evènements Culturels
	Langues vivantes étrangères (Anglais, Allemand, Arabe, Chinois, Italien, Espagnol)	Langues vivantes étrangères (Anglais, Allemand, Arabe, Chinois, Italien, Espagnol)	Langues vivantes étrangères (Anglais, Allemand, Arabe, Chinois, Italien, Espagnol)
	Langues vivantes étrangères (Anglais, Allemand, Arabe, Chinois, Italien, Espagnol)	Langues vivantes étrangères (Anglais, Allemand, Arabe, Chinois, Italien, Espagnol)	Langues vivantes étrangères (Anglais, Allemand, Arabe, Chinois, Italien, Espagnol)
	Français Langue Etrangère, cours de préparation à l'examen du DELF B2 ou cours de perfectionnement de Français)	Français Langue Etrangère, cours de préparation à l'examen du DELF B2 ou cours de perfectionnement de Français)	Français Langue Etrangère, cours de préparation à l'examen du DELF B2 ou cours de perfectionnement de Français)
	Cours ouvert dans un autre département		

Structure de la licence 1,2,3 Histoire de l'art et Archéologie

UE	L1	L2	L3
1	Méthodologie ARCH123 Dr. Elisabeth Yota Starting from March 14	Méthodologie de Spécialité ARCH223 Pr. Nathalie Ginoux (4-15 avril)	Orient Hellénistique Hélène Brun (4-15 avril)
2	Proche Orient Ancien PROA Jessica Giraud (17-28 janvier)	Art médiéval (I) Dr. Rose Marie Ferre (31 janvier-11 février)	Art moderne HIAR312 Dr. Mickael Szanto (14-25 février)
3	Art du 19e siècle (I) Thierry Laugee (4-15 avril)	Art du 20e et du 21e siècle (I) Dr. Isabelle Ewig (7-18 mars)	Art du 20e et du 21e siècle (II) Pr. Barthelemy Jobert (7-18 mars)
4	Art et archéologie des pays de l'Islam Dr. Maxime Durocher (18-29 avril)	Archéologie et histoire de l'art : métiers et enjeux Thibaut Wolvesperges (18-29 avril)	Archéologie et histoire de l'art : métiers et enjeux ARCH312 Thibaut Wolvesperges (18-29 avril)
5 1 cours au choix	Communication COMM120 (14-25 février)	Communication COMM200 Dr. Alexandre Tarrete (14-25 février)	Pays du Moyen Orient, de la Péninsule arabe et du Golfe : Archéologie, art et patrimoine ARCH308 Pr. Eloise Brac de la Perrière (31 janvier-11 février)
	Histoire Contemporaine HIST103 PROA Pierre Porcher (31 janvier-11 février)	Linguistique (17-28 janvier) Culture Historique Générale (17-28 janvier)	
6 3 cours au choix	Un cours ouvert dans un autre département	Un cours ouvert dans un autre département	
	Evènements Culturels ou Thème Libre	Evènements Culturels ou Thème Libre	Evènements Culturels / Thème Libre
	Langues Vivantes Etrangères (Anglais, Allemand, Arabe, Chinois, Italien, Espagnol)	Langues Vivantes Etrangères (Anglais, Allemand, Arabe, Chinois, Italien, Espagnol)	Langues Vivantes Etrangères (Anglais, Allemand, Arabe, Chinois, Italien, Espagnol)
	Sports	Sports	Sports
	Français Langue Etrangère, cours de préparation à l'examen du DELF B2 ou cours de perfectionnement de Français)	Français Langue Etrangère, cours de préparation à l'examen du DELF B2 ou cours de perfectionnement de Français)	Français Langue Etrangère, cours de préparation à l'examen du DELF B2 ou cours de perfectionnement de Français)

Structure de la licence 1,2,3 Philosophie et Sociologie

UE	L1	L2	L3
1	Outils Fondamentaux – épistémologie PHIL106 Dr. Jean Cassien Billier (7-18 mars)	Outils Fondamentaux PHIL211 PROA Julien Rabachou (31 janvier-11 février)	Philosophie Contemporaine PHIL306 Dr. Claude Spaak (17-28 janvier)
2	Ethique et Philosophie Morale PHIL101 Pr. David Lefebvre (4-15 avril)	Philosophie de l'esprit PHIL203 Dr. Claude Romano (7-18 mars)	Sciences Sociales SOCI305 Dr. Cléo Chaveneau (semestriel)
3	Methodes Qualitatives Dr. Elise Verley (18-29 avril)	Sociologie économique SOCI202 Pr. Philippe Steiner (4-15 avril)	Philosophie Politique PHIL307 Pr. Celine Spector (7-18 mars)
4	Statistiques Dr. Solenn Carof (17-28 janvier)	Art et société SOCI200 Dr. Pierre Marie Chauvin (17-28 janvier)	Sociologie Politique SOCI304 Pr. Jean Christophe Marcel (14-25 février)
5	Histoire Contemporaine HIST103 PROA Pierre Porcher (31 janvier-11 février)	Philosophie de l'Environnement Dr. Claude Spaak (semestriel)	Philosophie Comparée PHIL308 Dr. Cristina Cerami (18-29 avril)
6 obligatoire	Communication COMM120 TBC (14-25 février)	Communication COMM200 Dr. Alexandre Tarrete (14-25 février)	Sociologie SOCI302 Dr. Marie Trespeuch (31 janvier-11 février)
	Intro à la Macroéconomie Semestriel Jad Bassous	Relations Internationales LAW229 Pascal Chaigneau (18-29 avril)	Histoire Contemporaine HIST309 Pr. Arnaud Houte (4-15 avril)
6 1 cours au choix	Evènements Culturels ou Thème Libre	Evènements Culturels ou Thème Libre	Evènements Culturels ou Thème Libre
	Langues Vivantes Etrangères (Anglais, Allemand, Arabe, Chinois, Italien, Espagnol)	Langues Vivantes Etrangères (Anglais, Allemand, Arabe, Chinois, Italien, Espagnol)	Langues Vivantes Etrangères (Anglais, Allemand, Arabe, Chinois, Italien, Espagnol)
	Sports	Sports	Sports
	Français Langue Etrangère, cours de préparation à l'examen du DELF B2 ou cours de perfectionnement de Français)	Français Langue Etrangère, cours de préparation à l'examen du DELF B2 ou cours de perfectionnement de Français)	Français Langue Etrangère, cours de préparation à l'examen du DELF B2 ou cours de perfectionnement de Français)
7 2 cours au choix	Thème Libre (course supplémentaire, dossier sous la direction du chef de département)	Thème Libre (course supplémentaire, dossier sous la direction du chef de département)	Thème Libre (course supplémentaire, dossier sous la direction du chef de département)
	Langues Vivantes Etrangères (Anglais, Allemand, Arabe, Chinois, Italien, Espagnol)	Langues Vivantes Etrangères (Anglais, Allemand, Arabe, Chinois, Italien, Espagnol)	Langues Vivantes Etrangères (Anglais, Allemand, Arabe, Chinois, Italien, Espagnol)
	Sports	Sports	Sports
	Français Langue Etrangère, cours de préparation à l'examen du DELF B2 ou cours de perfectionnement de Français)	Français Langue Etrangère, cours de préparation à l'examen du DELF B2 ou cours de perfectionnement de Français)	Français Langue Etrangère, cours de préparation à l'examen du DELF B2 ou cours de perfectionnement de Français)

Licence Lettres



Licence 1 Semestre 2

Communication 2

(14-25 février)
TBC

Licence 2

Semestre 4

Linguistique française

Initiation à la linguistique

Pr. Franck Neveu (17-28 janvier)

Cet enseignement de licence est conçu comme une initiation et un perfectionnement à l'étude de la linguistique française. À partir des connaissances grammaticales des étudiants, on élabore progressivement un savoir linguistique plus systématique dans lequel la réflexion épistémologique prend toute sa place. Qu'est-ce qu'un fait de langue, qu'est-ce qu'une catégorie grammaticale, qu'est-ce qu'un exemple ? L'objectif est d'assurer la transition entre (i) un savoir grammatical traditionnel, (ii) et une réflexion sur la langue et le langage, ainsi que sur la discipline qui les prend pour objets.

Première partie : le morphème et le mot en français (morphologie et sémantique lexicale).

Seconde partie : la phrase et l'énoncé en français (syntaxe et sémantique de la phrase et de l'énoncé)

Communication

Dr. Alexandre Tarrête (14-25 février)

Cet enseignement permet d'apprendre ou de revoir les notions de base de l'écriture journalistique, et de les mettre en application par un ensemble d'exercices pratiques. L'objectif est de perfectionner ses compétences en expression écrite et orale, en cultivant les qualités propres à l'écriture journalistique : aller à l'essentiel, écrire de manière synthétique, et présenter l'information avec clarté et agrément.

Les principales notions de l'écriture journalistique (vues en L1 pour ceux qui ont suivi le cours du S1), seront révisées et approfondies. Au fil des séances, chaque étudiant rédigera des articles courts et réalisera un petit reportage.

Littérature comparée

Paris dans la littérature et dans les arts

Pr. Bernard Franco (4-15 avril)

Cet enseignement de littérature comparée abordera le rapport entre la ville et ses représentations. Lieu d'échanges et de partage des cultures, Paris sera envisagée comme un motif traditionnel de la littérature mondiale, particulièrement propice aux échanges entre littérature et arts (peinture, cinéma). Une rapide introduction évoquera quelques représentations littéraires de Paris au XIXe siècle, chez Hugo, Flaubert ou Zola, ainsi que quelques représentations de Paris dans la peinture impressionniste. Mais le programme sera principalement centré sur deux œuvres du milieu du XXe siècle, une nouvelle fantastique de Marcel Aymé (Le Passe-murailles) et un récit autobiographique d'Ernest Hemingway (Paris est une fête).

Littérature française

Pr. Romuald Fonkoua (31 janvier-11 février)

Non Disponible

Analyse linguistique et texte

Temps, aspect, modalités

Pr. Anna Carlier (7-18 mars)

Ce que l'on appelle communément le temps verbal peut être mis à profit pour exprimer la modalité (tels les emplois de l'imparfait et le futur marquant l'irréel : Une minute de plus et le train déraillait ou Pierre n'est toujours pas arrivé ; il aura eu un accident) ou pour varier le pont de vue sur le procès (par exemple dans le contraste L'enfant se noyait au moment où son père lui tendit une perche et L'enfant se noya au moment où son père lui tendit une perche). Dans le présent cours, nous analyserons l'articulation entre temps, modalité et aspect. Nous aborderons également les temps verbaux dans une perspective textuelle, en montrant comment ils permettent de construire un récit.

Licence Histoire



Licence 1

Semestre 2

Histoire moderne

Sous l'Empire de Napoléon. La France et l'Europe en révolution (1789-1815)

Pr. Jacques-Olivier Boudon
(17-28 janv. 2021)

La révolution de 1789 détruit en France l'Ancien Régime, prélude à la chute de la monarchie trois ans plus tard. Très vite l'Europe s'embrace. La guerre est déclenchée par les principales puissances inquiètes de voir l'ordre ancien menacé. Mais les principes de 1789 gagnent du terrain grâce aux victoires françaises et à l'accueil favorable d'une partie des populations. Finalement Napoléon Bonaparte, jeune général de la Révolution, impose sa domination à la France dès 1799, puis à l'Europe, l'onde de choc des révolutions se prolongeant jusqu'au Moyen Orient (expéditions d'Égypte et de Syrie) et aux Amériques, avant que l'édifice s'écroule en 1814-1815, laissant place à une Europe recomposée. Relations internationales, histoire militaire, histoire politique et institutionnelle, mais aussi histoire sociale seront mises à contribution pour éclairer l'ensemble de ces transformations dont la France, l'Europe et le Monde portent encore l'héritage.

Jacques-Olivier Boudon, ancien élève de l'École Normale Supérieure, est professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris Sorbonne, où il enseigne l'histoire de la Révolution et de l'Empire, depuis 2003. Il est également directeur du Centre d'histoire du XIXe siècle et de l'École doctorale d'histoire moderne et contemporaine. Il a publié près de trente livres, parmi lesquels Histoire du Consulat et de l'Empire (2003), La France et l'Europe de Napoléon (2006), Napoléon et la campagne de Russie. 1812 (2012), Napoléon et la campagne de France. 1814 (2014) ou encore Napoléon et la dernière campagne. 1815 (2015).

Histoire contemporaine

L'Europe au XIXe siècle (1815-1914).
Mouvements nationaux, révolution industrielle, relations internationales

Pierre Porcher (31 janv.-11 février 2021)

En 1815, après la chute de Napoléon, le temps des révolutions semble s'achever. Unies entre elles, les monarchies restaurées dirigent des sociétés traditionnelles, principalement agricoles et profondément

marquées par le christianisme. Mais les aspirations libérales occupent les esprits et agitent le vieux monde. Les peuples font entendre leur voix et les idées démocratiques progressent et se radicalisent dans des sociétés bouleversées par la révolution industrielle et par l'urbanisation. Si la majorité des Européens vivent encore à la campagne, ils participent, de manière inégalitaire, au grand mouvement de modernisation qui se développe dans les villes et qui prend des formes culturelles très variées. C'est dans ce cadre que s'amplifie également le problème des nationalités qui fait apparaître de nouveaux pays (l'Italie et l'Allemagne) et qui suscite d'importantes tensions diplomatiques attisées par la colonisation et conclues par la Première Guerre mondiale. Ce cours présentera ce siècle crucial de l'histoire qui a fait entrer le monde dans notre contemporanéité. Centré sur les aspects politiques et sociaux, il fera aussi une place aux aspects diplomatiques, économiques, culturels et religieux.

Outils fondamentaux

Histoire des enjeux politiques et géopolitiques de la Grande Guerre à la fin de la Seconde Guerre mondiale

Dr. Benjamin Thierry (7-18 mars 2021)

Le cours se propose d'étudier les grandes problématiques du XXe siècle, en donnant des coups de projecteurs sur des moments-clés de l'histoire mondiale. En croisant les approches, les dix séances traceront les contours du système international de la Grande Guerre à 2001, ses permanences et ses dynamiques. C'est ainsi que seront privilégiées diverses démarches au fil des séances. Certaines pourront porter sur une des grandes phases de l'histoire du XXe siècle : les bouleversements politiques et économiques induits par la Première guerre mondiale par exemple, ou encore la Guerre froide dont seront expliquées les règles de fonctionnement et les caractéristiques. D'autres séances privilégieront plutôt les grands acteurs du système, à l'instar du Japon des années 1930 et 1940 dans son rapport à la guerre, ou encore des États-Unis dont nous interrogerons l'hyperpuissance dans un contexte de révolution économique et technologique. Autre approche, une étude par grandes zones de la planète permettra d'enrichir nos perspectives grâce à un changement d'échelle laissant mieux apparaître les grandes articulations du

système international : c'est une Europe qui, sous l'effet de l'effondrement de l'Union soviétique, entreprend de se construire peu à peu, tant sur le plan intérieur que du point de vue de la politique extérieure et de défense, alors même que de nouvelles menaces surgissent avec les crises ethniques dans les Balkans ; ou bien c'est une Asie qui, dans le contexte de la fin de la guerre froide, fait émerger de nouveaux acteurs majeurs du système-monde, tout en abritant les points les plus chauds de la planète. Enfin, une démarche thématique sera l'occasion d'appréhender les grands enjeux qui traversent le siècle pour rejoindre nos préoccupations les plus actuelles : la question nucléaire, vue tant du point de vue de la théorie que de la pratique, ou encore la lutte pour le leadership culturel par l'intermédiaire de ces armes de soft power que peuvent constituer l'art et le divertissement. Grâce à un large éventail de supports – textes, photos, chansons, extraits de films –, ce cours offre des repères susceptibles de poser les bases d'une réflexion personnelle sur le foisonnant XXe siècle et le nouvel ordre mondial qu'il nous a légué.

Outils des relations internationales 3 Droit et relations internationales

Après une analyse historique des périodes clés des relations internationales (de la première guerre mondiale à nos jours), le cours traitera les grandes questions internationales depuis 1945 : colonisation et décolonisation, aide au développement, principales crises gérées, question de la gouvernance mondiale à travers l'analyse des Nations Unies. Enfin, la troisième partie du cours aura pour objectif d'étudier la nouvelle physionomie des relations internationales, de la complexification du Moyen Orient à la nouvelle politique étrangère de la Russie. L'objectif est de permettre aux étudiants de comprendre les grandes évolutions, les politiques des principaux acteurs et les dossiers clés de l'échiquier international.

Bibliographie :

Chaigneau (Pascal), « Enjeux diplomatiques et stratégiques 2014 », Paris, Economica, 304 pages Roche (Jean-Jacques), « Relations internationales », LGDJ, 2013, 377 pages Waisse (Maurice), « Les relations internationales depuis 1945 », Paris, Armand Colin, 2010, 282 pages

Licence 2

Semestre 4

Culture historique generale :

Religions et modernité, des Lumières au début du XXIe siècle

Dr. Rémy Heme de La Cotte (17-28 Janvier)

Les croyances et les traditions religieuses ont fait face, depuis la seconde moitié du XVIIIe siècle et à des rythmes différents selon les confessions et les aires géographiques et culturelles concernées, à une remise en cause inédite de leurs fondements et de leur pouvoir normatif sur les sociétés. L'objet de ce cours est d'étudier cette évolution, en faisant droit à la diversité des situations et en montrant que ce processus n'a rien de linéaire ni d'unilatéral. Confrontées à la modernité, dans ses diverses déclinaisons (politique, économique, scientifique...), les communautés religieuses et écoles spirituelles se sont adaptées. De leur côté, les sociétés ont continué à mobiliser les ressources représentées par les religions, tout en redéfinissant leur statut et en contrôlant leurs manifestations.

Tout en présentant les repères historiques propres à chacune des grandes religions ou confessions présentes à l'échelle du globe entre la fin du XVIIIe siècle et le début du XXIe siècle (monothéismes juif, chrétien et musulman, spiritualités et sagesse orientales – hindouisme, bouddhisme, confucianisme, shintoïsme), cet enseignement valorise une approche comparatiste, dans une discussion critique des travaux entrepris depuis quelques décennies sous l'égide d'une histoire globale (World History). Si l'usage du terme « religion » en tant que réalité universelle appelle des réserves, dans la mesure où il vaut surtout pour le contexte occidental dans lequel il a été forgé, il apparaît en effet que les identités religieuses, depuis le XIXe siècle, se sont de plus en plus définies en référence à ce concept. L'intensification des échanges entre les régions du monde, en particulier la circulation accrue des hommes et des idées, et le pluralisme qui en a résulté ont contraint les croyants à prendre position les uns par rapport aux autres, selon des modalités variables qui vont du refus de toute innovation à l'adoption d'ambitueuses réformes. Sans systématiser cette lecture,

le cours entend mettre en évidence les interdépendances qui se nouent ou se dénouent entre les grandes familles religieuses à l'époque contemporaine.

Dans une progression d'ensemble globalement chronologique, le cours suit trois grandes lignes directrices.

Il comporte en premier lieu l'étude des différentes formes de régulation du religieux par les pouvoirs publics : les relations entre les États et les Églises ou communautés religieuses, mais aussi la place réservée aux minorités, les liens entre religion et citoyenneté et le développement de la notion de liberté de conscience consacrée par la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, ou encore la gestion par les pouvoirs publics et religieux des matières mixtes (assistance, éducation, droit du mariage et de la famille). Il approfondit, dans une même optique, la contribution des religions à la construction des sociétés politiques nationales, impériales ou internationales, au travers d'épisodes comme les révolutions atlantiques, la colonisation ou les deux guerres mondiales.

Un second axe s'attache aux dynamiques confessionnelles et aux relations interreligieuses. Il traite notamment des rythmes et des modalités de l'expansion des grandes religions mondiales, qui passe par les missions, mais encore par les migrations qui transforment le paysage religieux à l'échelle de la planète. Si la concurrence est généralement de rigueur, le cours s'attarde également sur les épisodes de dialogue ou les convergences qui se dessinent pour faire face à des enjeux internationaux, du Parlement des religions du monde à Chicago en 1893 aux rencontres d'Assise depuis 1986.

Est envisagée, enfin, la place des religions dans les systèmes de valeurs propres aux sociétés humaines : leurs rapports avec la morale, avec les sciences et plus généralement à la culture. Est en particulier abordée la notion de sécularisation, analysée et discutée en fonction des indicateurs retenus pour la mesurer, de manière à offrir un tableau aussi précis que

possible de l'état religieux de la planète à l'aube du XXIe siècle, dans sa complexité et ses contrastes, entre la progression rapide de la non affiliation à une communauté religieuse et des phénomènes de réveil du religieux qui réinvestissent le champ politique.

Histoire moderne

Relations internationales et diplomatie: de l'Europe occidentale à l'Empire ottoman (XVII-XVIIIe siècles).

Dr. Yann Rodier – hebdomadaire

Ce cours se propose d'analyser les relations internationales qui se sont nouées dans un espace vaste, allant de l'espace atlantique à l'empire turc ottoman, durant les XVIIe et XVIIIe siècles, en prenant appui sur le renouveau que cet objet d'étude a connu depuis les années 1950. Sous l'influence notamment de la sociologie, de l'anthropologie, des sciences politiques et du droit, l'histoire des relations internationales est aujourd'hui profondément renouvelée.

Analyser le jeu des puissances aux XVIIe et XVIIIe siècles consistera bien sûr à étudier les conflits et les traités de paix qui ont rythmé cette période, depuis la guerre de Trente Ans jusqu'à la guerre d'Indépendance américaine. L'étude du jeu des puissances à l'échelle européenne sera l'occasion d'étudier l'évolution des structures diplomatiques et les enjeux du pouvoir militaire, sur terre et sur mer. Une approche chronologique et thématique favorisera l'analyse des pratiques entourant les déclarations de guerre et la signature de la paix ; la naissance du Droit international ; l'émergence d'un système international avec la révolution diplomatique du système westphalien ; le cérémonial et les protocoles diplomatiques ; le métier d'ambassadeur et le développement de réseaux d'ambassades ; les coûts humains et financiers de la guerre ; les armes et les tactiques militaires ; le thème de la guerre et de la paix dans la pensée politique ; les rêves de concorde et les projets d'union internationale proposés par les utopistes et les juristes de l'abbé de Saint Pierre à Kant.

Plusieurs approches seront privilégiées – politique, militaire, sociale, économique, culturelle – pour analyser de façon variée les relations internationales durant la seconde moitié de l'époque moderne.

Histoire contemporaine

Les sociétés du Maghreb et du Moyen-Orient des années 1930 à nos jours

Dr. Anne-Laure Dupont (7-18 mars 2021)

Ce cours étudie les transformations majeures des sociétés du Maghreb et du Moyen-Orient à partir de l'entre-deux-guerres : explosion démographique ; transformation de la famille sur le plan des comportements, des législations et des représentations ; crise des campagnes et urbanisation ; intenses circulations dans tout l'espace et au-delà ; éducation et vie culturelle dans un contexte de constructions étatiques postcoloniales ; formes de politisation et modalités d'avènement de la société civile ; résistance et adaptation des sociétés aux conflits et aux carences de l'Etat ; exacerbation des clivages confessionnels ; renouvellement des pratiques religieuses. Le contexte politique devra être connu préalablement des étudiants, non seulement parce qu'il leur donnera des repères chronologiques, mais aussi parce qu'il a des répercussions sur les sociétés, du fait des conflits d'une part, et des politiques étatiques en matière de législation familiale, de réforme agraire, de développement économique et d'éducation d'autre part.

Analyse du monde contemporain

De la fin de la Seconde Guerre mondiale à la "fin de l'Histoire": les Relations Internationales de 1945 à la chute de l'URSS en 1992

Dr. Isabelle Davion (18-29 avril 2021)

Ce cycle de cours est centré sur une période des Relations Internationales que notre époque perçoit volontiers comme « le bon vieux temps de la Guerre froide ». Mais, au-delà des analyses sur les temps forts qui ont marqué ce conflit de presque cinquante ans, le regard historien nous mènera à

interroger plus largement le fonctionnement d'un système international, revenant régulièrement sur des problématiques qui serviront de fil conducteur tout au long des séances : comment se définit un système international ? Peut-on s'en affranchir ? Comment passe-t-on d'un système à un autre ? Comment la Guerre froide résonne-t-elle dans l'actualité ? C'est ainsi que nous étudierons les idéologies des deux Grands, ainsi que les pratiques de crise sur lesquelles Américains et Soviétiques sont tacitement d'accord. Sans perdre de vue que le cœur de la Guerre Froide se situe en Europe – elle débute et trouve sa résolution sur le terrain allemand -, nous explorerons différentes aires géographiques : l'Amérique latine, l'Afrique, le Moyen-Orient, afin de comprendre comment se décline l'autorité des deux chefs de file américain et soviétique, mais aussi quelles sont les éventuelles formes de contestation de ce duopole. L'affrontement entre les deux Grands s'étant produit dans tous les domaines, la culture et les sciences feront partie de nos objets d'étude, à travers les questions de l'arme nucléaire, la conquête spatiale, ou encore les arts plastiques et le cinéma dont nous exploiterons des extraits.

Outils des relations internationales 4 Sciences Politiques

Résolution des conflits internationaux et gestion de la paix

Dr. Soraya Sidani – hebdomadaire

Ce cours sera consacré à l'étude et à la compréhension des dynamiques de la pacification internationale dans la période post-Guerre froide. L'objectif est d'offrir une grille d'analyse des principales approches de la gestion et de la résolution des conflits inter- et intra-étatiques.

Les étudiants seront ainsi familiarisés avec les caractéristiques des nouveaux conflits et leurs modes de résolution depuis la fin de la Guerre froide. Ils seront en mesure de mieux comprendre les notions de règlement pacifique des différends, d'encadrement du recours à la force, de maintien et d'imposition de la paix, de stabilisation, de reconstruction de l'Etat et de réconciliation.

Le cours vise également à offrir un panorama des acteurs impliqués dans la résolution des conflits et leurs pratiques sur la scène internationale à travers différents supports (textes, documentaires, interviews) et exercices (lectures critiques, simulations, exposés).

Après avoir suivi ce cours, les étudiants seront en mesure de reconnaître les différents débats et enjeux relatifs à la résolution des conflits inter- et intra-étatiques ainsi que les différents acteurs qui y participent.

Licence 3

Semestre 6

Histoire Antique

L'aigle et l'argent aspects économiques et sociaux de la domination romaine en Méditerranée, de la deuxième guerre punique (218 avant J.-C.) à la bataille d'Actium (31 avant J.-C.)

Prof. Michèle Tranny (17-28 janvier 2021)

De 218 à 31 avant J.-C., Rome a fait la conquête de l'ensemble du bassin méditerranéen depuis la péninsule ibérique en Occident jusqu'à la Syrie et l'Égypte en Orient. Cette conquête s'est accompagnée d'importantes mutations politiques et institutionnelles puisque Rome est passée du régime républicain, aristocratique, au régime impérial, monarchique, mais elle a aussi entraîné de profondes transformations économiques et sociales, à Rome et en Italie, mais aussi dans les territoires dominés par Rome. Le cours aborde ces transformations qui ont touché l'économie agraire de l'Italie, les finances publiques de la cité romaine, les ressources économiques de l'aristocratie dirigeante, la démographie de la péninsule italienne et de la ville de Rome, la monnaie émise par l'Etat romain. Le cours comporte l'étude d'une dizaine de documents qui reflètent d'abord le point de vue des élites dirigeantes romaines sur ces transformations mais qui permettent également de comprendre quelles ont pu être les dures conséquences économiques de la conquête pour les populations vaincues. Enfin, il aborde les deux grands schémas interprétatifs de l'économie antique, le primitivisme et le modernisme, en réfléchissant à l'historiographie de la question depuis 1973.

Histoire Médiévale

La croix et le croissant : l'impact de l'Islam sur le monde byzantin (VIIe-XVe s.)

Dr. Olivier Delouis (31 janvier-11 février 2021)

Ce cours retrace la progressive perte des territoires byzantins à la suite de la conquête arabe (VII-VIIIe siècle), la réorganisation administrative, fiscale et militaire qui a suivi, la crise religieuse et existentielle face à la perte de villes saintes du christianisme comme Jérusalem et la crainte que l'apocalypse ne soit proche. Constantinople a résisté aux sièges arabes et un début de

reconquête permet à l'empire byzantin de reprendre certains de ses anciens territoires, en Asie mineure et en Syrie du nord, ou encore des îles comme la Crète. Malgré les différences religieuses, une élite militaire partage des habitudes de vie aristocratique de chaque côté de la frontière et apprécie la littérature épique. Un nouvel ennemi apparaît cependant sur le territoire byzantin : les Turcs. Ils profitent des guerres civiles byzantines pour s'implanter en Asie mineure. Ce cours retrace l'affrontement avec les Turcs Seldjoukides au temps des croisades, puis la formation de la puissance ottomane et la progressive conquête du reste du monde byzantin, ce qui conduit à la prise de Constantinople en 1453 et à la disparition des dernières entités politiques byzantines.

Histoire Moderne

L'impérialisme américain.

Les Etats-Unis et leur rôle international, de la seconde moitié du XVIIIe siècle aux lendemains de la Première Guerre mondiale

Dr. Jean-François Dunyach (7-18 mars 2021)

Les Etats-Unis d'Amérique sont nés à la faveur d'un conflit au sein de l'Empire britannique et ils sont souvent apparus comme un Etat hostile aux empires coloniaux. La doctrine Monroe limite ainsi les entreprises des puissances européennes sur le continent américain. Pourtant, ils sont rapidement, à leur tour, devenus une puissance impériale, qui s'est tournée vers l'acquisition de nouveaux territoires en Amérique du Nord aux dépens des Amérindiens mais aussi des Espagnols, des Britanniques et des Russes. Après la guerre de Sécession, qui a conforté l'Union sur les bases de la Constitution de 1787, les Etats-Unis sont devenus une puissance internationale majeure de plus en plus active non seulement dans son espace proche (en particulier dans la Caraïbe) mais aussi sur l'ensemble des continents. Le cours présente les bases internes et externes de la puissance américaine pour comprendre les mécanismes qui lui ont permis d'émerger comme le grand vainqueur de la première guerre mondiale. Pour documenter la marche américaine vers la puissance, le cours fait appel à un ensemble de documents textuels mais aussi iconographiques et filmiques.

Analyse Du Monde Contemporain

De la révolution à la puissance : la Chine, l'Asie et le monde de 1949 à nos jours

Dr. Victor Louzon (18-29 avril 2021)

Ce cours est une introduction à l'histoire de l'Asie orientale des lendemains de la Seconde Guerre mondiale à nos jours, considérée dans ses dimensions nationale, internationale et transnationale. L'espace couvert correspond, en termes actuels, à la Chine populaire, au Japon, aux deux Corées et à Taiwan – ainsi, occasionnellement, qu'à l'Asie du Sud-Est, en particulier le Vietnam.

Le cours s'attache à trois phénomènes entremêlés : la « longue guerre froide », à savoir la structuration de la politique et de la géopolitique régionales par l'existence de régimes communistes par-delà la chute du Bloc de l'Est ; la formation ou la consolidation d'États-nations en compétition dans une région d'où les empires coloniaux s'absentent aux lendemains de 1945 ; et l'insertion progressive des différents pays asiatiques dans la mondialisation capitaliste.

L'objectif du cours est de faire prendre la mesure, à des étudiants non spécialistes, de la place de l'Asie orientale dans l'évolution du système international depuis 1945. Il est particulièrement destiné à leur fournir des clés pour la compréhension de notre présent, la région s'imposant comme centrale dans les équilibres économiques et géostratégiques mondiaux. Les étudiants acquerront les compétences nécessaires pour produire une réflexion générale sur les grandes dynamiques asiatiques à l'échelle nationale et régionale pour la période traitée. Ils s'entraîneront également à comprendre, critiquer et contextualiser des textes émanant d'acteurs asiatiques.

Le cours ne suppose pas de connaissances préalables en histoire asiatique. En revanche, une connaissance élémentaire de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, de la décolonisation et de la guerre froide est vivement conseillée.

Histoire Contemporaine

Terrorismes et sociétés.

Pratiques et imaginaires de la violence politique de la Révolution Française au 11 septembre 2001

Pr. Arnaud Houte (4-15 avril 2021)

Né avec la Révolution Française, le terrorisme est un concept flou et polémique dont l'utilisation se répand aux XIXe et XXe siècles. Il désigne les politiques d'intimidation menées par des gouvernements, mais aussi et surtout les actions armées et violentes menées par des groupes ou par des individus qui agissent au nom d'une cause jugée supérieure.

Voyage dans l'histoire contemporaine, ce cours en décrira quelques exemples célèbres à travers le monde : les « machines infernales » du XIXe siècle, les actions anarchistes et nihilistes, les prises d'otages, les attentats aveugles, etc. Il montrera le rôle des médias, qui renforcent la portée des actes terroristes. Il s'intéressera surtout aux réactions des différentes sociétés, entre compréhension et rejet, et à la mise en place des politiques antiterroristes.

Arnaud-Dominique Houte est Professeur en histoire contemporaine à Paris-Sorbonne. Spécialiste d'histoire sociale et culturelle, il travaille principalement sur l'histoire de la sécurité publique dans la France du XIXe siècle. Il a notamment publié *Le métier de gendarme au XIXe siècle* (2010), *Louis-Napoléon Bonaparte et le coup d'Etat du 2 décembre 1851* (2011) et *Le Triomphe de la République, 1871-1914* (2014).

**Licence
Histoire
de l'art et
Archéologie**



Licence 1

Semestre 2

UE1 : Méthodologie générale (outils fondamentaux)

Dr. E. Yota – à partir du 14 mars (dates TBC)
La licence Histoire de l'art et archéologie présente les civilisations d'hier et d'aujourd'hui du point de vue de leurs productions matérielles et/ou artistiques. Ce cours est conçu comme une introduction à ce domaine. On s'attachera ce semestre à étudier des civilisations issues de différents continents et d'époque diverses, en se concentrant plus particulièrement sur l'Orient à l'époque médiévale. Le but est de permettre à l'étudiant d'acquérir les outils nécessaires pour analyser un objet ou une œuvre d'art d'un point de vue formel et iconographique, de l'interpréter et de la replacer dans un contexte historique et socioculturel. Il sera ainsi question pendant ce semestre de recherche, maîtrise et exploitation de la documentation graphique, mais aussi de terminologies, ou de techniques artistiques, etc.

Repères bibliographiques :

Gombrich E. H., Histoire de l'Art, Paris : Phaidon, 2017.

Les livres de la collection « Manuels de l'École du Louvre » qui concernent diverses civilisations : L'Art grec, Les civilisations du Proche-Orient, L'Égypte ancienne, La Mésoamérique, etc.

UE2 : Proche-orient ancien

Dr. Jessica Giraud
Mission du 17 au 28 janvier

Ce cours aborde la formation des sociétés complexes du Proche-Orient ancien du Xe millénaire au début de notre Ère. Le cours comporte l'étude des principales étapes d'évolution d'une région capitale pour l'histoire des civilisations : la sédentarisation, la domestication des animaux et des plantes, les cultures villageoises, les premières villes, l'apparition de l'écriture, les royaumes mésopotamiens du IIIe millénaire, les grands empires du Ier millénaire jusqu'à l'arrivée d'Alexandre le grand dans la région. Ces régions ont été de tout temps en relation avec leurs voisins, nous étudierons les rapports que ce grand ensemble mésopotamien entretient avec l'Arabie et notamment les pays du Golfe pour chaque période étudiée.

Bibliographie :

- Benoit A., 2003, Les civilisations du Proche-Orient ancien, Manuels de l'École du Louvre, Paris.
- Glassner J.-J., 2002, La Mésopotamie, Guides Belles Lettres des Civilisations, Paris.
- Huot J.-L., 2004, Une archéologie des peuples du Proche-Orient, Errance, Paris. 2 volumes.
- Joannès F., 2006, Les premières civilisations du Proche-Orient, Belin, Paris.
- Joannès F. (dir.), 2001, Dictionnaire de la Civilisation Mésopotamienne, R. Laffont éd., Coll. Bouquins, Paris, 2001.

UE3 : Art du 19e siècle

L'Art européen 1789-1848

Dr. Thierry Laugée
Mission du 4 au 15 avril

Ce cours aborde l'histoire des beaux-arts européens dans la première moitié du XIXe siècle. À travers l'étude des principaux mouvements artistiques de la période, il s'agira d'envisager les différences esthétiques, théoriques et esthétiques des différents mouvements artistiques à l'échelle européenne. Le cours repose ainsi sur une confrontation de la peinture, de la sculpture et de l'estampe de la première moitié du XIXe siècle, en analysant les systèmes de formation des artistes, les liens avec le pouvoir, et les évolutions des formes de présentation de l'art au Salon, dans l'espace public et dans les expositions. Nous analyserons ainsi les différentes formes des mouvements consacrés, le néoclassicisme, et le romantisme, pour juger de leur validité en Europe.

Bibliographie :

- Philippe Dagen, Françoise Hamon, [dir.], Époque contemporaine XIXe-XXIe siècle, Paris, Flammarion, 2010.
- Lorentz Eitner, La Peinture du XIXe siècle en Europe, Paris, Hazan, 2007.
- Henri Loyrette, Sébastien Allard, Laurence Des Cars, L'Art français : le XIXe siècle (1819-1905), Paris, Flammarion, 2009.
- Bertrand Tillier, L'Art du XIXe siècle, Paris, Citadelles & Mazenod, 2016.

UE4 : Art et archéologie des pays de l'islam

Dr. Maxime Durocher
Mission du 18 au 29 avril

Le cours aborde les problématiques centrales de l'histoire de l'art du monde islamique depuis ses débuts au VIIIe siècle jusqu'au XIIIe siècle à travers l'étude des principaux monuments, de leurs décors et de la culture matérielle (manuscrits, céramique, métal...) des périodes omeyyade (661-750) et abbasside (750-1258). Il a pour objectif de familiariser les étudiants avec le patrimoine islamique, de les initier aux différentes techniques artistiques et de leur permettre de se repérer dans un vaste champ géographique et sur une chronologie étendue.

Bibliographie conseillée :

- BOSWORTH (C. E.), Les Dynasties musulmanes, Arles, Actes Sud/Sindbad, 1996.
- ETTINGHAUSEN (R.), GRABAR (O.), JENKINS-MADINA (M.), Islamic Art and Architecture, 650-1250, New Haven et Londres, Yale University Press, 2001.
- FLOOD (Finbarr B.), NECIPOGLU (Gülru), A Companion to Islamic Art and Architecture, Wiley-Blackwell Companions to Art History, Oxford, 2017, introduction.

Licence 2

Semestre 4

UE1 : Méthodologie de spécialité (outils fondamentaux)

Méthodologie de spécialité

Pr. Nathalie Ginoux

Mission du 4 au 15 avril

Ce cours est une présentation de l'application des technologies numériques (imagerie et impressions 3D, scanners X, photogrammétrie etc.) aux matériaux archéologiques et aux collections muséographiques.

Terrains, sites, matériaux (bois, pierre, métal, matériaux organiques et biologiques), objets composites et complexes, tableaux, sont autant de fils conducteurs pour explorer en termes d'acquisition et de traitement des données, les possibilités, les limites et les combinaisons possibles des outils d'imagerie et d'impression 3D pour analyser, archiver, conserver et médiatiser les matériaux archéologiques, muséaux et picturaux.

Chaque cours se compose d'une séquence sous forme de cours magistral suivie d'une séquence interactive d'apprentissage par problème guidée par l'enseignante. L'objectif est de mobiliser les connaissances acquises ou réactivées préalablement durant le cours magistral, dans un contexte de mise en situation professionnelle dont le scénario est donné par l'enseignante (au sein d'une équipe de fouille ou d'une équipe de musée). Un bilan est discuté ensuite.

Bibliographie :

Jean-Pierre Mohen, Les sciences du Patrimoine : identifier, conserver, restaurer, éd. O. Jacob, Paris, 1999.

Yves Egels et Michel Kasser, Photogrammétrie numérique, éd. Hermès, Paris, 2000.

Janet Lang, Andrew Middleton, Radiography of Cultural Materiel, 2005 (2nd edition).

Henry Bakis et Muriel Bonin, La photographie aérienne et spatiale, PUF, Que sais-je n° 1700, Paris, 2000.

Fabio Remondino, Sara Gonizzi Barsanti, Domenico Visintini, Photogrammetry and Laser Scanning for Archaeological Site 3D Modelling-some Critical Issues, Trieste, 2011.

UE2 : Art médiéval

Dr. Rose-Marie Ferré

Mission du 31 janvier au 11 février

Ce cours proposera un panorama de l'art médiéval, du IXe au XVe siècle. Grâce à un parcours chronologique, il s'agira de montrer les grandes évolutions de l'art de cette période. Des éclairages plus ponctuels s'attacheront aussi à évoquer les grandes mutations artistiques et culturelles de certains grands domaines (l'Italie par exemple). Divers types de réalisations seront étudiés (architecture, peinture, sculpture, orfèvrerie etc.) en leur contexte afin d'expliquer les paramètres de création des œuvres et les modalités de leur réception.

Bibliographie indicative :

Caillet J.-P., L'art du Moyen Âge : Occident, Byzance, Islam, Paris, 1995.

— Approche de l'art roman, Paris, 2008.

Duchet-Suchaux G. et Pastoureau M., La Bible et les saints : guide iconographique, Nouv. éd. augm., Paris, 2003.

Erlande-Brandenburg E., L'art gothique, Paris, 1983.

Gauvard Cl., de Libera A. et Zink M. dir., Dictionnaire du Moyen Âge, Paris, 2002.

Guillouët J.-M. et Charron P., Dictionnaire d'Histoire de l'Art du Moyen Âge Occidental, Paris, Robert Laffont, 2008.

Heck C. (dir), Moyen Âge, Chrétienté et Islam, Paris, 1996.

Joubert F., Approche de l'art gothique, Paris, 2009.

Joubert F., L'artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge (XIIIe – XVIe siècles), Paris, 2001.

Toman R., L'art gothique : Architecture, Sculpture, Peinture, Paris, 2005.

UE3 : Art du 20e et 21e siècle I

L'art du premier vingtième siècle (1905-1945)

Dr. Isabelle Ewig

Mission du 7 au 8 mars

Pour introduire l'art du premier vingtième siècle (1905-1945), nous reviendrons en guise d'introduction sur la seconde moitié du XIXe siècle qui a vu l'émergence

de la modernité : puisqu'au nom des bouleversements que connaissait alors la société, les artistes ont renouvelé aussi bien leurs sujets que leurs moyens artistiques. Au début du XXe siècle, cette volonté de rupture avec la tradition et de recherche de nouveauté s'accroît avec l'apparition de toute une série de mouvements en « isme » que nous étudierons tout au long de ce cours : fauvisme, cubisme, expressionnisme, futurisme, dadaïsme, suprématisme, surréalisme, etc. On va désigner sous le terme d'avant-garde ces artistes et ces œuvres qui manifestent une volonté de rupture et d'innovation. Les formes artistiques traditionnelles sont alors reconfigurées, sinon subverties : transgression des règles de la figuration académique, distorsion des formes, éclatement des volumes, libération de la couleur, mise à mal de la fonction imitative de la peinture, confrontation de la peinture à la bidimensionnalité de son support, etc. Ce renouvellement concerne également les pratiques artistiques qui s'émancipent du savoir-faire académique pour explorer de nouveaux matériaux – artefacts manufacturés et industriels, rebus, déchets, etc. – et inventer de nouveaux processus de création : collage, assemblage, photomontage, ready-made, etc., transgressant la notion même d'œuvre d'art. Toutes ces mutations artistiques seront abordées, mais aussi recontextualisées : c'est ainsi toute l'histoire des changements politiques, culturels et sociétaux que nous parcourrons en Occident au cours de la première moitié du XXe siècle.

Bibliographie :

Yves-Alain Bois, Benjamin Buchloh et Rosalind Krauss, Art since 1900. Modernism, Antimodernism, Postmodernism, Londres, Thames & Hudson, 2004. 709.04/076

Jean-Yves Bosseur, Vocabulaire des arts plastiques du XXe siècle, Paris, Minerve, 1998. 703/011

Jean-Paul Bouillon et Paul-Louis Rinuy, L'art du XXe siècle, Paris, Citadelles-Mazenod, 1996. RES 709/1/26

Jean Clay, De l'impressionnisme à l'art moderne, Paris, Hachette, 1975. RES 759.05/751

Philippe Dagen et Françoise Hamon (sous la direction), Epoque contemporaine, XIXe - XXIe siècles, Paris, Flammarion, 2010. 709.04/012

Antje Kramer, Les grands manifestes de l'art du XIXe et XXe siècles, Paris, BeauxArts éditions, 2011.

Serge Lemoine (sous la dir.), L'art moderne et contemporain, Paris, Larousse, 2006. 709.04/029

Guitemie Maldonado et Isabelle Ewig, Lire l'art contemporain. Dans l'intimité des œuvres, Paris, Larousse, 2005.

Denys Ryout, Qu'est-ce que l'art moderne ?, Paris, Gallimard, Folio « Essais », 2000. 701/RIO/066.

UE4 : Histoire de l'art : métiers et enjeux

Dr. Thibaut Wolvesperges

Mission du 18 au 29 avril

Le cours abordera les différents métiers relevant de l'histoire de l'art. Si les étudiants connaissent bien, depuis l'ouverture du Louvre Abu Dhabi, les métiers de la conservation et les activités annexes, faisant l'objet du Master "Museum studies", nous travaillerons plus particulièrement cette année-ci sur le monde du marché de l'art en général, en se focalisant plus particulièrement sur le métier d'antiquaires spécialisés ou non, sur le monde de l'expertise, sur celui des ventes publiques (Sotheby's, Christie's...) et sur le monde des galeries d'art moderne et contemporain. Nous ferons également une analyse des foires internationales, tout en évoquant les dernières évolutions du marché suite à la crise de la covid et de l'e-commerce. Nous ferons néanmoins un topo bref sur les métiers de la conservation et du patrimoine, avec qui les professionnels du marché de l'art collaborent

Le cours sera au plus proche de l'actualité, une grande partie du cours étant basé sur les derniers développements du marché de l'art et sur les articles les plus récents liés à la matière, notamment Le journal des arts. Il insistera également sur les devoirs et obligations des professionnels du marché de l'art, en analysant quelques textes juridiques simples, mais combien éclairant sur ces

différents métiers. Nous travaillerons à partir du Livre de Duret-Robert, Droit du marché de l'art, édité chez Dalloz.

Ayant nous-même été expert en œuvres d'art et collaborateur pendant 7 années d'une des 5 plus grandes galeries parisiennes de meubles et objets d'art du 18ème siècle et dirigeant depuis 5 années une galerie d'œuvre d'art, nous ferons bénéficier à nos étudiants d'une expérience riche et longue de près de 30 années dans ce monde bien particulier.

Licence 3

Semestre 6

UE1 : Orient Hellénistique / Romain

Hélène Brun

Mission du 4 au 15 avril

Ce cours propose une découverte de l'art gréco-romain (de l'époque hellénistique à l'Empire romain) et de sa diffusion dans l'espace, jusqu'au cœur de l'Asie centrale. Diverses civilisations seront ainsi abordées : Perses achéménides ; conquêtes d'Alexandre le Grand ; Séleucides ; Mauryas ; Parthes ; Grecs de Bactriane ; Royaume gréco-indien ; Sungas ; Empire kouchan ; arts gréco-bouddhiques et du Gandhara....

Il s'agira de familiariser les étudiants avec ces civilisations de l'Orient influencées par le monde gréco-romain, à partir des documents de toute nature, fournis aussi bien par l'archéologie que par les découvertes anciennes (histoire de la D.A.F.A. et de l'archéologie afghane), et de leur permettre de comprendre en contexte ces productions, via les méthodes de la discipline. Les repères chronologiques, géographiques, les termes propres aux civilisations étudiées, les fonctions et significations des productions, les différentes techniques « artistiques » et leur évolution seront ainsi des éléments systématiquement développés.

Bibliographie indicative :

Osmund Bopearachchi, De l'Indus à l'Oxus : archéologie de l'Asie Centrale, catalogue de l'exposition, Lattes, 2003.

Pierre Chuvin, Les Arts de l'Asie Centrale, Paris, 1999.

Françoise Olivier-Utard, Politique et archéologie. Histoire de la délégation archéologique française en Afghanistan, Paris, 2003.

Claire Præaux, Le monde hellénistique, tome 1. La Grèce et l'Orient de la mort d'Alexandre à la conquête romaine, 323-146 av. J.-C., Paris : Presse Universitaire de France, 1997.

UE2 : Art classique européen

La peinture en Europe (XVIIe-XVIIIe s.)

Dr. Michaël Szanto

Mission du 14 au 25 février

Le cours entend mettre en lumière la domination de deux grands pôles artistiques, tout d'abord Rome, caput mundi et capitale des arts au XVIIe siècle, puis Paris, rivale heureuse qui s'imposera au XVIIIe siècle

comme le nouvel épicerie des arts dans l'Europe des Lumières. Il s'agira non seulement d'étudier les principales étapes de cette translatio depuis Rome vers Paris mais également ses implications autant artistiques, culturelles que politiques. Ce questionnement permettra d'étudier de près des thèmes essentiels relevant de la théorie artistique ou de l'histoire sociale de l'art : naturalisme et beau idéal, dessin et couleur, hiérarchie des genres, émergence du discours critique, développement des Salons etc.

Bibliographie :

Crow, Th., La peinture et son public à Paris au XVIIIe siècle, Paris, 2000

Fumaroli, M., De Rome à Paris. Peinture et pouvoirs aux XVIe et XVIIe siècles, Dijon, 2007

Freedberg, S. Autour de 1600. Une révolution dans la peinture italienne, Gallimard, 1993.

Gregori, M., Caravage, Gallimard-Electa, 1995.

Mérot, A., La peinture française au XVIIe siècle, Paris, 1995

Thuillier, J., La peinture française. XVIIe siècle. I, Skira, 1992,

Thuillier, J., Poussin, Flammarion, 1997.

Cat. exp. Diderot et l'art, de Boucher à David. Les Salons. 1759-1781, Paris, 1984-1985.

Cat. exp. Greuze et l'affaire du Septime Sévère, Tournus, 2005.

UE3 : Art du 20e et 21e siècle II

Pr. Barthélémy Jobert

Mission du 7 au 8 mars

Le cours vise à aborder la peinture romantique en Europe, dans trois pays ou zones géographiques qui lui ont donné chacun une coloration originale. La première semaine sera consacrée à la France, ce qui permettra de faire le lien avec le cours donné en première et en deuxième année en 2019-2020. On reviendra ainsi sur Géricault en tant qu'ayant chronologiquement été le premier peintre romantique français reconnu comme tel, puis sur Delacroix en tant qu'artiste romantique par excellence, autant par le choix des sujets que par le style. On ouvrira ainsi sur les œuvres analogues de leurs contemporains, avant une séance consacrée en tant que telle aux artistes romantiques français (Sigalon, Devéria,

Horace Vernet, Delaroche). Une dernière séance sur Corot permettra de passer de la peinture d'histoire à la peinture de paysage. Celle-ci joue un rôle éminent dans la définition du romantisme pour l'Allemagne et l'Europe du Nord, d'une part, pour la Grande-Bretagne, de l'autre. Elles feront l'objet de la seconde semaine de cours, avec d'abord Runge, Friedrich, Carus et les peintres paysagistes de « l'âge d'or » danois, puis Constable et enfin Turner. Pour chaque peintre seront retracées les principales étapes de leur carrière, articulées autour du commentaire de leurs œuvres les plus significatives. Leur méthode de travail, sur le motif, en atelier, sera également abordée en profondeur afin de mieux comprendre le lien entre représentation du paysage et expression individuelle du tempérament de chaque artiste au regard de la tradition avec laquelle le peintre rompt, ou pas, ce qui est un élément majeur de la définition du romantisme.

UE4 : Histoire de l'art : métiers et enjeux

Dr. Thibaut Wolvesperges

Mission du 18 au 29 avril

Le cours abordera les différents métiers relevant de l'histoire de l'art. Si les étudiants connaissent bien, depuis l'ouverture du Louvre Abu Dhabi, les métiers de la conservation et les activités annexes, faisant l'objet du Master "Museum studies", nous travaillerons plus particulièrement cette année-ci sur le monde du marché de l'art en général, en se focalisant plus particulièrement sur le métier d'antiquaires spécialisés ou non, sur le monde de l'expertise, sur celui des ventes publiques (Sotheby's, Christie's...) et sur le monde des galeries d'art moderne et contemporain. Nous ferons également une analyse des foires internationales, tout en évoquant les dernières évolutions du marché suite à la crise de la covid et de l'e-commerce. Nous ferons néanmoins un topo bref sur les métiers de la conservation et du patrimoine, avec qui les professionnels du marché de l'art collaborent

Le cours sera au plus proche de l'actualité, une grande partie du cours étant basé sur les derniers développements du marché de l'art et sur les articles les plus récents liés à la matière, notamment Le journal des arts. Il insistera également sur les devoirs et obligations des professionnels du marché de

l'art, en analysant quelques textes juridiques simples, mais combien éclairant sur ces différents métiers. Nous travaillerons à partir du Livre de Duret-Robert, Droit du marché de l'art, édité chez Dalloz.

Ayant nous-même été expert en œuvres d'art et collaborateur pendant 7 années d'une des 5 plus grandes galeries parisiennes de meubles et objets d'art du 18ème siècle et dirigeant depuis 5 années une galerie d'œuvre d'art, nous ferons bénéficier à nos étudiants d'une expérience riche et longue de près de 30 années dans ce monde bien particulier.

UE5 : Pays du moyen orient

Les arts de l'Islam à travers la commande princière, du Proche-Orient umayyade à l'Iran timouride (VIIe-XVe siècle).

Pr. Éloïse Brac de la Perrière

Mission du 31 janvier au 11 février

Ce cours souhaite montrer l'importance du mécénat princier dans le développement des arts de l'Islam durant la période médiévale, tant dans le domaine profane que religieux. En s'appuyant sur les informations fournies par l'analyse d'édifices et d'objets issus de la commande princière, le cours permettra aux étudiants de se familiariser avec les principales productions artistiques du monde islamique, leurs caractéristiques, les styles distinctifs, les modes de conception et de diffusion, dans une ère chronologique se situant entre l'avènement de l'Islam, au VIIe siècle de l'ère grégorienne, et les grands empires de la période moderne (ottoman, safavide et moghol).

Bibliographie indicative :

Blair (Sh.), Bloom (J.), The Art and Architecture of Islam. 1250-1800. New Haven/ Londres, Yale University Press – Pelican History of Art, 1995 (1ère éd. 1994).

Bosworth C. E., Les Dynasties musulmanes, Arles, 1996.

Ettinghausen (R.), Grabar (O.), Jenkins-Madina (M.), Islamic Art and Architecture, 650-1250, New Haven et Londres, Yale University Press/ Pelican History of Art, 2001.

Flood (F.B.), Necipoğlu (G.), A Companion to Islamic Art and Architecture, Hoboken NJ, Blackwell, 2017. 2 volumes.

Bi-Licence Philosophie et Sociologie



Licence 1

Semestre 2

Outils fondamentaux : épistémologie

Dr. Jean-Cassien Billier

7-18 mars

Ce cours constituera une introduction générale à l'épistémologie. Il s'attachera tout d'abord à clarifier le double sens du terme « épistémologie » : théorie de la connaissance et théorie des sciences. L'articulation des deux sens sera étudiée au début du cours par l'examen des principales conceptions de la vérité : la vérité comme correspondance, comme cohérence et comme consensus ou disposition pragmatique. S'engageant ensuite exclusivement dans le sens de « théorie des sciences » du terme « épistémologie », le cours examinera les modes de validation des théories scientifiques (méthode hypothético-déductive pure, méthode expérimentale, méthode argumentative) avant de distinguer des types de sciences : sciences formelles, sciences de la nature, sciences de l'homme. Après un bref examen des sciences formelles, le cours se concentrera sur les méthodes, notions-clés et critères de scientificité en sciences de la nature et en sciences de l'homme. Sera ainsi tout particulièrement examinée l'opposition entre expliquer et comprendre. L'étude de l'épistémologie de sciences de la nature donnera lieu à un examen des théories suivantes : le vérificationnisme, le holisme (Duhem-Quine), le falsificationnisme, l'idée de « science normale » développée par la théorie de Kuhn, la « méthodologie des programmes de recherche », les approches critiques développées par les « Science Studies ». L'étude de l'épistémologie des sciences de l'homme sera, quant à elle, développée par l'examen de l'exemple particulier de l'anthropologie culturelle (émergence, courants, controverses épistémologiques). Le cours sera adossé à une série de courts extraits d'auteurs étudiés en travaux dirigés (de Galilée aux Sciences Studies en passant par Duhem, Bachelard, Popper, Quine, Lakatos, Feyerabend, Claude-Lévi-Strauss, etc.).

Bibliographie :

Barberousse, Anouk, Kistler, M., Ludwig, P., La philosophie des sciences au XXème siècle, Paris, Flammarion, Champs, 2000.
Chalmers, Alan F., Qu'est-ce que la science ? (1976), trad. Française, Paris, La Découverte, 1987, réed. Livre de Poche Biblio Essais, 1990.
Berthelot, Jean-Michel, Epistémologie des sciences sociales, Paris, PUF « Quadrige », 2012.
Deliège, Robert, Une histoire de l'anthropologie, Paris, Le Seuil, 2006.
Géraud, Marie-Odile et alii, Les notions clés de l'ethnologie, Paris, Armand Colin, 2007.
Hulak, Florence et Girard, Charles (dir.), Philosophie des sciences humaines, I. Concepts et problèmes, Paris, Vrin, 2017 (tout particulièrement le chapitre rédigé par Pierre Demeulenaere, « La causalité »).
Lévi-Strauss, Anthropologie structurale, Paris, Plon, 1974.
Pestre, Dominique, Introduction aux Science Studies, Paris, La Découverte, 2006.
Rheinberger, Hans-Jörg, Introduction à la philosophie des sciences, Paris, La Découverte, 2014.
Rivière, Claude, Introduction à l'anthropologie, Paris, Hachette, 1995.
Soler, Lena, Introduction à l'épistémologie, Paris, Ellipses, 2000.
Wagner, Pierre (sous la direction de.), Les philosophes et la science, Paris, Gallimard, « Folio essais », 2002.

Ethique et philosophie morale

Pr. David Lefebvre

4-15 avril

Ce cours portera sur la notion de mal au sens moral du terme. Il examinera la question de savoir pourquoi l'être humain peut vouloir le mal. Il comportera une introduction et 4 parties.

Introduction : Le cours commencera par distinguer les différents sens du mal (le mal au sens physique, au sens moral et au sens métaphysique). On distinguera ensuite

deux grandes approches du problème philosophique du mal. D'un premier point de vue, il est possible de chercher à annuler, à réduire ou à relativiser la réalité du mal dans le monde afin de concilier son existence avec un Dieu créateur ou un ordre général du monde ou de la nature ; c'est l'objet en général des « théodicées » qui ont pour fin de justifier la bonté de Dieu ou la perfection du monde en dépit de l'existence du mal. On s'intéressera ici aux conceptions développées par les Stoïciens, par Spinoza et par Leibniz. Ce premier développement aura pour objet d'introduire le second point de vue qui est celui qui nous retiendra dans le cadre du cours : le point de vue éthique ou moral sur le mal. En effet, en l'absence de connaissance sur les fins de Dieu ou sur l'ordre général du monde, il est impossible à l'homme de justifier l'existence du mal. Il lui est en revanche possible, semble-t-il, de choisir de faire le mal ou de ne pas le faire. Le cours portera donc sur les conditions ou l'explication du mal moral pour l'être humain. Comment le mal moral est-il possible ? Pourquoi veut-on le mal ? Peut-on le choisir pour lui-même en connaissance de cause et librement ? En effet, le mal peut s'expliquer par une ignorance de l'agent ; il peut aussi s'expliquer à partir de ses passions ou de causes extérieures à celui qui agit (contrainte, force, etc.) ; mais le mal moral peut-il être choisi librement par la volonté humaine ? Peut-on vouloir agir mal et être méchant ? Le cours examinera alors les quatre doctrines suivantes en suivant une progression historique :
I. Platon : « Nul n'est méchant volontairement. »
II. Aristote : Chacun est responsable de ses états et de ses actions.
III. Augustin : Dieu a donné à l'homme la volonté de faire le bien et le mal.
IV. Kant : L'origine du mal.

Bibliographie :

Arendt, H., Considérations morales, Traduction française, Paris, Rivages-Poche, 1996.

Aristote, Éthique à Nicomaque, Livre III (surtout les chapitres 1-3 et 7) et livre VII, chapitre 5.
Aubenque, P., La Prudence chez Aristote, Paris, PUF, Quadrige, 1963.
Augustin, Du libre arbitre, I et III ; Les Confessions, II, 4.
Bouchilloux, H., Qu'est-ce que le mal ?, Paris, Vrin, « Chemins Philosophiques », 2005.
Brisson, L. & Fronterotta, F., Lire Platon, Paris, PUF, 2006.
Carnois, B., La Cohérence de la doctrine kantienne de la liberté, Paris, Seuil, 1973, p. 160-172.
Crignon, C., Le Mal, Textes choisis et présentés par, Paris, GF-Flammarion, « GF-Corpus », 2000.
Foessel, M., Le Mal, Collection « Notions Philosophiques », Paris, Hatier, 1999.
Gauthier, R. A., La Morale d'Aristote, Paris, PUF, 1958.
Gilson, E., Introduction à l'étude de saint Augustin, Paris, Vrin, 1987, chap. 3.
Jonas, H., Le Concept de Dieu après Auschwitz, Paris, Rivages-Poche, 1994.
Kant, La religion dans les limites de la simple raison, Ière Partie, « Sur le mal radical dans la nature humaine ».
Lefebvre, R. & Tordesillas, A., dirs., Faiblesse de la volonté et maîtrise de soi. Doctrines antiques, perspectives contemporaines, Rennes, PUR, 2009.
Pellegrin, P. & Crubellier, M., Aristote, Le Philosophe et les savoirs, Paris, Seuil, 2002.

Platon :

- Ménon, 77B-78E.
- Gorgias, 467C-468E.
- Protagoras, 352A-355E.
- République, II, 379B-380A; IV, 439D-441C.
- En complément, Les Lois, Livre X (extraits).

Ricoeur, P., Philosophie de la volonté, tome I : Le volontaire et l'involontaire, Paris, Éditions du Seuil, 2009 (1950).
Ricoeur, P., Le Mal, Un défi à la philosophie et à la théologie, Genève, éditions Labor et Fides, 1986.
Robin, L., Platon, Paris, PUF, Quadrige, 2000 (1935).

Wolff, F., « Le Mal », in Kambouchner, D., Notions de Philosophies, vol. III, Paris, Gallimard, Folio Essais, 1995, p. 151-219.

Méthodes qualitatives

Dr. Elise Verley

18-29 avril

Le cours dispensé vise à l'acquisition des connaissances de base en sociologie et à la maîtrise de compétences dans le domaine des méthodes de recherche en sociologie. Il consiste en une présentation des fondements explicatifs de la démarche sociologique, des différentes méthodes de recherche et en particulier des méthodes qualitatives (enquêtes par entretien, observation). Les étudiants sont initiés aux différentes étapes de la recherche, ainsi qu'aux techniques et procédures de recueil et d'analyse de données. Une partie du cours sera consacrée à l'élaboration d'une recherche qualitative (élaboration d'un guide d'entretien, conduite d'entretien, analyse.). Les étudiants seront donc amenés à mettre en pratique ces acquis au travers de la réalisation d'une enquête de terrain.

Bibliographie :

Arborio A-M., Fournier P., L'observation directe : L'enquête et ses méthodes, 2010 ;
Becker, Howard S., Outsiders. Etudes de sociologie de la déviance, Editions Métailié, 1985 ;
Blanchet A., Gotman A., L'entretien : L'enquête et ses méthodes, Broché, 2010 ;
Baudelot C., Establet R, Durkheim et le suicide, Paris, Broché, 2011 ;
R. Quivy, L. Van Campenhoudt, Manuel de recherche en sciences sociales, Broché, 2011 ;
Paillé P., Mucchielli A., L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales, Armand Colin, Coll U, 2016 ;
Strauss A., La trame de la négociation. Sociologie qualitative et interactionnisme, Paris, L'Harmattan, 1992.

Statistiques

Dr. Solenne Carof

17-28 janvier

Ce cours aborde les concepts et les outils statistiques fondamentaux nécessaires pour générer, explorer et interpréter les bases de données. Les sessions seront divisées en deux parties. La première partie du cours comprend les outils statistiques nécessaires à l'analyse des bases de données. Nous introduisons ainsi les indicateurs qui sont importants pour décrire un échantillon - mesures de tendance centrale et de dispersion - concernant les différentes formes de données (variables quantitatives ou qualitatives) trouvées dans une base de données. Ensuite, nous présenterons l'inférence statistique et les tests statistiques afin de généraliser les résultats obtenus à partir d'un échantillon à l'ensemble de la population (test du Khi-deux). Au cours des sessions, les étudiants utiliseront Excel pour les différents exercices. Ils utiliseront les différentes parties du cours afin d'analyser une base de données et de rédiger une présentation orale basée sur leur analyse.

Ce cours ne nécessite pas de connaissances préalables en statistiques.

Bibliographie :

Flora Chanvril-Ligneel, Viviane Le Hay, 2014, Méthodes statistiques pour les sciences sociales, Paris, Ellipses.
Martin Olivier, L'enquête et ses méthodes. L'analyse de données quantitatives, 2005, Paris, A. Colin, (coll. 128 Sociologie).

Licence 2

Semestre 4

Outils fondamentaux

Dr. Julien Rabachou
31 jan. -11 fév.
Ce cours aborde les concepts et les théories relatives à la question de la parole, à l’analyse de cet objet fondamental pour la philosophie et les sciences humaines, ainsi qu’à l’étude des différentes thèses et positions dans l’histoire de la philosophie vis-à-vis de cet objet.

Il envisagera la parole à travers différentes thématiques : la question de l’humanité de la parole tout d’abord, et du critère anthropologique ; l’analyse des valeurs multiples de la parole ensuite, sa puissance performative, et ses déclinaisons en parole thérapeutique, prophétique, poétique ; enfin, l’usage de la parole, dans les domaines éthique, politique, et juridique.

Par ailleurs, l’acquisition de connaissances sur un objet aussi problématique et central permettra aussi d’envisager un travail méthodologique d’accompagnement.

Bibliographie :
Austin, Quand dire, c’est faire.
Benveniste, « Structure des relations de personne dans le verbe ».
Bourdieu, Ce que parler veut dire.
Condillac, Essai sur l’origine des connaissances humaines (deuxième partie, première section).
Descartes, Lettre au Marquis de Newcastle du 23 novembre 1646.
Détienne, Les Maîtres de vérité dans la Grèce archaïque.
Foucault, Le Courage de la vérité.
Gusdorf, La Parole.
Habermas, L’Espace public.
Hadot, Exercices spirituels, « Apprendre à dialoguer ».
Klemperer, LTI, la langue du Troisième Reich.
Heidegger, Acheminement vers la parole (dernière section).
Kant, Sur un prétendu droit de mentir par humanité.
Lacan, Séminaire.
Lestel, Paroles de singes, l’impossible dialogue homme-primate.

Levinas, Totalité et infini.
Locke, Essai sur l’entendement humain, livre III.
Mill, De la liberté, chapitre 2.
Platon, Gorgias.
Platon, Phèdre (fin du dialogue).
Rousseau, Essai sur l’origine des langues.
Saussure, Cours de linguistique générale, introduction.
Sarraute, Le Silence.
Spinoza, Traité théologico-politique, chapitre XX.
Weber, Le Judaïsme antique.
Wittgenstein, Cahier bleu.
Wittgenstein, Tractatus logico-philosophicus.

Philosophie de l’esprit

Dr. Claude Romano
7-18 mars
Introduction à la philosophie de la perception. Cet enseignement visera à exposer les fondements d’une approche de la perception considérée comme philosophique. L’idée d’étudier la perception de manière philosophique est à la fois très ancienne (on trouve des analyses de la sensation chez Leucippe et Démocrite, ou encore chez Protagoras) et relativement récente : la perception n’est devenue un objet d’analyse philosophique à part entière qu’au XXe siècle. Nous exposerons les bases de trois approches importantes de ce phénomène : la psychologie de la forme, la phénoménologie de Merleau-Ponty et l’approche écologique de la perception de James J. Gibson, et nous indiquerons quelques uns de leurs prolongements contemporains.

Bibliographie principale :
Gibson, James J. The Ecological Approach to Visual Perception, Hillsdale, Lawrence Erlbaum Associates, 1979 ; trad. d’O. Putois, Approche écologique de la perception visuelle, Bellevaux, éd. Dehors, 2014.
Köhler, Wolfgang, Psychologie de la forme, trad. de S. Bricaner, Paris, Gallimard, folio essais, 2000.
Merleau-Ponty, Maurice Phénoménologie de la perception, Paris, Gallimard, 1945.

Sociologie économique

Pr. Philippe Steiner
4-15 avril
Ce cours est l’occasion d’étudier les formes multiples selon lesquelles s’organisent les relations entre l’activité économique et les autres dimensions de la vie sociale (familiale, morale, politique).

Ce cours présente les concepts sociologiques de base de la sociologie économique (actions et institutions économiques, encastrement social, construction sociale de l’économie, etc.). Ce cours met enfin l’accent sur les mécanismes sociaux à l’œuvre dans le domaine de l’économie, tels que les réseaux sociaux (« force des liens faibles », « trous structureaux »), les circuits de commerce, les obligations de donner et rendre.

Bibliographie :
Philippe Steiner, La Sociologie économique, Paris, La découverte, 2011 ;
Philippe Steiner et François Vatin, Traité de sociologie économique, Presses universitaires de France, 2013.

Art et société

Dr. Pierre-Marie Chauvin
17-28 janvier
Après une introduction consacrée aux notions de « mondes de l’art » et de « convention artistique », nous poserons plus spécifiquement deux séries de questions, l’une concernant la production artistique, l’autre la réception artistique. La première partie du cours portera sur la manière dont se construisent les réputations artistiques. La réputation est un enjeu décisif des mondes de l’art, à différents niveaux : réputations des œuvres, des artistes, des mouvements ou des genres artistiques, des « prescripteurs », des lieux artistiques, etc. Comment définir la réputation ? Comment se construit-elle ? Peut-on jouer avec elle ou ses effets ? Nous montrerons que l’enjeu de la signature et de la « singularisation » sont présents au-delà des mondes de l’art dans les sociétés contemporaines :

construire sa « griffe », articuler conformisme et innovation, construire et jouer avec des formes de visibilité et d’invisibilités sont autant d’enjeux qui dépassent les seuls mondes artistiques et que l’on retrouve dans d’autres mondes sociaux, économiques et politiques. Nous explorerons ces questions à partir d’analyses sociologiques (Becker, Kapsis) et un matériau filmique (Banksy, Faites le mur !). La seconde partie du cours sera consacré à la sociologie du public de l’art et à la réception artistiques. Nous présenterons les approches sociologiques des publics de l’art, et mènerons une enquête de terrain sur le public du Louvre Abu Dhabi.

Bibliographie :
Becker Howard, 1988. Les mondes de l’art, Paris, Flammarion. Notamment le dernier chapitre sur la réputation ;
Chauvin Pierre-Marie, 2013. « La sociologie des réputations. Une définition et cinq questions », Communications, 2, 93, pp. 131-145 ;
Eidelman Jacqueline, 1999. « La réception de l’exposition d’art contemporain. Hypothèses de collection », Publics et Musées, 16, pp.163-192 ;
Hanquinet Laurie, 2013. « Visitors to modern and contemporary art museums: towards a new sociology of ‘cultural profiles’ », The Sociological Review, 61, 4, pp.790-813 ;
Heinich Nathalie, 1997. « L’amour de l’art en régime de singularité », Communications, 64, pp.153-171 ;
Kapsis Robert, 1989. Reputation Building and the Film Art World: The Case of Alfred Hitchcock, The Sociological Quarterly 30, 15-35 ;
Frédérique Leblanc, 2011. « Faites le mur ! », Ethnologie française, XLI, 3, pp.553-554.
Vom Lehn Dirk, 2018. « Tasting Rembrandt: examining taste at the point-of experience », in M. Quinn et al. The Persistence of Taste. Art, Museums and Everyday Life after Bourdieu, Abingdon, Routledge, pp.124-140.
Rodden John, 2006. « Reputation and its Vicissitudes », Society 43, 75-80.

Philosophie de l’environnement

Dr. Claude Vishnu Spaak
hebdomadaire
Le changement climatique fait partie des plus grands défis de notre époque, car il comporte des risques non seulement pour l’humanité mais aussi pour l’ensemble du vivant (biosphère) et des écosystèmes. Depuis quelques décennies la planète est entrée dans ce qu’un certain nombre d’intellectuels nomment l’anthropocène, un âge (à l’échelle de l’histoire de la Terre, déjà vieille de 4,5 milliards d’années) où les activités humaines ont un impact profond sur la planète, menant à modifier certains de ses aspects fondamentaux comme le climat, le niveau des mers, les concentrations chimiques des constituants de l’atmosphère, la déforestation à grande échelle, toutes activités qui ont pour conséquences de perturber les équilibres fragiles de la nature, en détruisant des écosystèmes et en faisant craindre une crise biologique majeure sous la forme d’une réduction de la biomasse et de la biodiversité par extinction massive d’espèces animales (ce que certains nomment la perspective du « biocide »). Pourtant, ce tableau sombre doit d’emblée être problématisé : s’il est vrai d’un côté que le développement humain, sur les plans scientifique, technologique, économique, constitue le facteur clé de la pression environnementale (combiné à la démographie exponentielle ces deux cents dernières années), d’un autre côté ce développement apparaît en même temps comme un bienfait. A travers le développement scientifique et technologique, grâce aux progrès et aux découvertes dont l’humanité a été capable tout au long de son histoire du fait de son intelligence et de son inventivité, il y a eu dans l’histoire une amélioration en valeur absolue du niveau de vie, et ce malgré les grandes inégalités matérielles et les disparités sociales qui certes perdurent encore entre les hommes. En ce sens, c’est même souvent par la conquête de la nature que l’homme a réussi dans l’histoire, en dominant mieux la nature, à éloigner ses dangers (en réduisant les

famines, les épidémies, en comprenant les règles de l’hygiène, en urbanisant mieux les espaces habités, en produisant massivement à l’échelle industrielle des biens de consommation pour le plus grand nombre, donnant à tous accès à une vie plus confortable, etc.) Reste que l’humanité se tient désormais à un moment crucial de son histoire où à l’évidence elle doit faire face à sa tendance à la surexploitation des ressources naturelles dont le monde dispose en quantité finie, et ce pour soutenir les besoins toujours grandissants de la la société de consommation. Le développement des transports reposant sur l’usage des énergies fossiles a conduit à une augmentation de la pollution à travers les émissions de dioxyde de carbone ; l’industrialisation et l’économie de marché mondialisée, basée elle aussi sur le libre transport de marchandises et de personnes, place la nature sous pression ; l’agriculture intensive (ou conventionnelle) reposant sur l’usage de produits chimiques et de pesticides a réduit la fertilité des sols. Ce sont là des exemples bien connus d’activités humaines qui exercent une pression immense sur la nature et les écosystèmes, menaçant à terme de mener à des conséquences funestes qui se constatent déjà telles que le réchauffement climatique, la réduction de la biomasse, la baisse des rendements agricoles, toujours davantage de catastrophes météorologiques et climatiques (sécheresses, ouragans, inondations, etc.). Face à cela que faire ? Faut-il que les citoyens de toutes les nations se rejoignent et unissent leurs efforts en participant à des mouvements écologiques et se fassent les défenseurs d’un nouvel ordre économique et d’un nouveau mode de vie et d’une nouvelle organisation politique du vivre ensemble, moins voraces et plus respectueux des ressources naturelles de la planète ? L’environnement naturel est-il une valeur sacrée à chérir et à préserver pour elle-même ? Est-elle plutôt une valeur instrumentale, non pas désirable en elle-même mais nécessaire à la préservation de l’espèce humaine qui dépend de la préservation de la nature ? Ou bien faut-il accepter l’inévitable et se tourner vers de nouvelles manières de survivre dans un monde qui est voué à l’effondrement ?

Ou bien encore, faut-il poursuivre et appeler de ses vœux le progrès techno-scientifique, sous une forme plus « verte », capable d'inventer de nouveaux savoir-faire et des innovations technologiques afin de mettre en œuvre la réduction de la pollution tout en maintenant un modèle de développement économique capitaliste basé sur la croissance infinie, mais sous la forme d'un développement durable faisant usage de sources d'énergie plus écologiques (comme l'énergie éolienne ou solaire, la maîtrise de l'énergie de fusion, etc.), capable de mieux recycler les matériaux, tournée sur l'usage de circuits courts en matière de production agricole, tout en recourant à de nouvelles façons innovantes de faire de produire la nourriture (agriculture biologique, permaculture, etc.) ?

On le voit : ces problèmes philosophiques sont à la fois d'ordre éthique, politique, épistémologique (la philosophie de l'environnement, de ce point de vue, doit coordonner et faire tenir ensemble une approche interdisciplinaire). Mais en définitive, le problème fondamental auquel nous aurons à faire face est métaphysique : que signifie pour l'humanité « d'habiter » le monde et quel type de relation est-elle appelée (et par qui ? faut-il en appeler à une transcendance ?) à nouer avec la nature et la terre ? Les humains doivent-ils trouver des modalités plus rationnelles de domination de la nature, ou bien doivent-ils accepter de faire partie de la nature et de tenter de s'insérer plus harmonieusement dans son giron omni-englobant ? Ces questions constitueront l'objet central de ce cours qui s'appuiera sur certains des textes fondamentaux en philosophie de l'environnement pour les développer, tout en prêtant attention aux grands paradigmes qui structurent ce champ d'études (écologie, éthique animale, écologie profonde, biocentrisme, écoféminisme).

Bibliographie :

T. Adorno et M. Horkheimer, « Le concept d'« Aufklärung » », in *La dialectique de la raison*, trad. par E. Kaufholz, Paris, Gallimard, 1974 (extraits).

H.-S. Afeissa, *Éthique De L'environnement : Nature, Valeur, Respect*, Paris, Vrin, 2007, dont :

- A. Naess, « Le mouvement d'écologie superficielle et le mouvement d'écologie profonde de longue portée. Une présentation » (p. 51-61) ;

- P. W. Taylor, « L'éthique du respect de la nature » (p. 111-153) ;

- J. B. Callicott, « La valeur intrinsèque dans la nature: une analyse métaéthique (p. 187-229) ;

- C. D. Stone, « Le pluralisme moral et le développement de l'éthique environnementale (p. 285-317) ;

F. Bacon, *Novum Organum* (extraits).

R. Descartes, *Discours de la méthode*, VI (extraits).

R. Descartes, *Règles pour la direction de l'esprit* (extraits).

R. Descartes, « Lettre au marquis de Newcastle du 23 novembre 1646 ».

P. Descola, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005.

D. Haraway, *Des singes, des cyborgs et des femmes. La réinvention de la nature*, trad. O. Bonis, Paris, Éditions Jacqueline Chambon, coll. « Rayon philo », 2009 (D. Haraway, *Simians, Cyborgs, and Women: the Reinvention of Nature*, Routledge).

R. W. Emerson, *Nature*.

L. Ferry, *Le nouvel ordre écologique*, Paris, Grasset, 1992.

H. Jonas, *Le principe responsabilité* (1979), trad. J. Greisch, Paris, Champs Flammarion, 1999.

E. Kant, *L'idée d'une histoire universelle d'un point de vue cosmopolitique* (extraits).

E. Kant, *Critique de la raison pure* (extraits).

C. Larrère, « L'écoféminisme : féminisme écologique ou écologie féministe », *Tracés*, numéro 22, 2012, p. 105-121.

A. Leopold, *Almanach d'un comté des sables* (1949), Flammarion, 2000 (*A Sand County Almanac, With Other Essays on Conservation from Round River*, Oxford University Press, 1949).

J. E. Lovelock, *La terre est un être vivant : l'hypothèse Gaïa*, trad. fr. Paris, Flammarion, 1999.

C. Merchant, *The Death of Nature. Women, Ecology and the Scientific Revolution*, New York, Harper and Row, 1989.

A. Naess, *Écologie, Communauté et style de vie*, trad. Ch. Ruelle, coll. « Dehors », 2008.

P. Singer, *Animal liberation*, New York, Harper Collins, 2002.

Thoreau, *Walden ou la vie dans les bois*.

Licence 3

Semestre 6

Philosophie

Philosophie contemporaine

Dr. Claude Vishnu Spaak
17-28 janvier
Ce cours d’introduction à la philosophie contemporaine se situe dans le prolongement du cours que les étudiants ont eu en L2 en philosophie de l’esprit. Ce cours examine donc le traitement de la question de l’esprit dans l’un des courants de pensée majeurs de la philosophie contemporaine : la phénoménologie. Il le fait à travers l’examen de la pensée d’un de ses représentants les plus importants : Martin Heidegger. Pour ce faire on procédera ici à la lecture suivie de son ouvrage majeur : Être et temps (1927). Heidegger en particulier et la phénoménologie en général (dès son institution par Husserl dans les Recherches logiques), conteste l’assimilation classique – cartésienne – de l’esprit à une chose dont l’attribut essentiel serait de penser, selon différentes modalités possibles (juger, vouloir, percevoir, imaginer, etc.). Le paradigme substantialiste de l’esprit que l’on trouve notamment chez Descartes, l’assimilant à une chose (res cogitans), loin de montrer la différence entre l’esprit et la matière étendue (le corps), maintient avec elle une relation de continuité plus profonde. Contre Descartes, la phénoménologie poursuit le projet (initié déjà par Kant) de « désubstantialiser » l’esprit humain : pensé à l’aune de l’intentionnalité chez Husserl, l’esprit se voit reconfiguré chez Heidegger, dans Être et temps, à travers le concept de Dasein, et l’analyse des structures d’existence du Dasein (« l’étant que je suis toujours et qui a l’être en question »), donne à l’ouvrage son fil conducteur. Le propre de l’homme, en tant qu’être spirituel (Dasein), est d’être ouvert au monde, à soi-même et plus généralement à l’être sur le mode de la compréhension. C’est dire que la question de l’esprit, pensée à partir d’une analytique existentielle du Dasein, devient inséparable d’une autre question plus profonde à laquelle elle sert de guide : celle du sens de l’être, au sein d’une ontologie renouvelée, ou « ontologie fondamentale ». Il faudra dans ce cadre rendre compte de deux thèses fondamentales et tout à fait originales de Heidegger dans Être et temps : 1) il y a une différence ontologique entre l’être et ce qui

est (l’étant) que la tradition métaphysique depuis Platon jusqu’à Hegel et Nietzsche n’a eu de cesse de recouvrir ; 2) le sens de l’être que la philosophie recherche n’est rien d’autre que le temps lui-même (d’où le titre de l’ouvrage de 1927), pour autant qu’être veut dire : entrer en présence.

Bibliographie :

Jocelyn Benoist, « Heidegger, les sens du sens et l’illusion herméneutique », in Maxence Caron (éd.), Heidegger, Paris, Cerf, 2006, p. 329-360.
Rudolf Bernet, La vie du sujet. Recherches sur l’interprétation de Husserl dans la phénoménologie, Paris, Presses universitaires de France, 1994. (en particulier : « Intentionnalité et transcendance, p. 39-65).
Didier Franck, Didier, Heidegger et le problème de l’espace, Paris, éditions de Minuit, 1986.
Jean Greisch, Ontologie et temporalité. Esquisse d’une interprétation intégrale de Sein und Zeit, Paris, Presses universitaires de France, 1994.
Michem Haar, Heidegger et l’essence de l’homme, Grenoble, Millon, 1990.
Martin Heidegger, Être et temps, trad. E. Martineau, Paris, Authentica, 1985 (traduction non autorisée, disponible en ligne).
Martin Heidegger, Être et temps, trad. F. Vezin, Paris, Gallimard, 1986.
Emmanuel Lévinas, « L’ontologie est-elle fondamentale ? » (1951), in Entre nous. Essais sur le penser-à-l’autre, Paris, Grasset, 1991, p. 13-24.
Emmanuel Lévinas, Le temps et l’autre, Paris, Presses Universitaires de France.
Jean-Marie Vaysse, Le vocabulaire de Heidegger, Paris, Ellipses, 2001.

Sciences sociales

Dr. Clio Chaveneau hebdomadaire
Cet enseignement propose une première approche de l’anthropologie aux étudiants. Après avoir précisé la différence entre ethnologie et anthropologie, nous présenterons la discipline et les liens théoriques et méthodologiques existant avec la sociologie. Nous exposerons l’histoire de la discipline et les courants de pensée majeurs qui l’ont traversé (évolutionnisme, diffusionnisme,

fonctionnalisme, culturalisme, structuralisme) permettant de découvrir les anthropologues fondateurs de la discipline (Bronislaw Malinowski, Claude Lévi-Strauss, Marcel Mauss, Georges Balandier, Margareth Mead, etc.). Ensuite, le cours sera organisé de manière thématique, en se basant sur les grandes thématiques anthropologiques (parenté, économie, politique, religion) que nous aborderons au travers de travaux ethnographiques plus récents. Pour chaque thématique, nous privilégierons les terrains situés dans la zone « Afrique du Nord, Moyen Orient » pour offrir une éclairage plus précis sur certaines questions à la fois universelles et spécifiques à cette région du monde.

Bibliographie :

Lévi-Strauss Claude, 1952, Race et Histoire, Unesco, réédition 1987 ;
Georges Balandier et al., « Tout parcours scientifique comporte des moments autobiographiques », Actes de la recherche en sciences sociales 2010/5 (n° 185), p. 44-61 ;
Extrait de Mauss Marcel [1950] 2003, L’essai sur le don, Forme et raison de l’échange dans les Sociétés archaïques, In Sociologie et Anthropologie, Paris, PUF ;
Godelier Maurice. La « monnaie de sel » des Baruya de Nouvelle-Guinée. In: L’Homme, 1969, tome 9 n°2. pp. 5-37 ;
Simenel, R. (2011). Le grand commerce de la baraka: les moussent du Sud marocain. Mondes et places du marché en Méditerranée: formes sociales et spatiales de l’échange, 215 ;
Claire Beaudevin, « Souks féminins en Oman », Chroniques yéménites [En ligne], 12 | 2004 ;
Marie-Luce Géelard. Les représentations de la parenté. Prohibition matrimoniales et substance lactée chez les Aït Khebbach (Maroc). Annales de la Fondation Fyssen, Fondation Fyssen, 2003, pp.129-137 ;
Héritier Françoise. Le sang du guerrier et le sang des femmes. In: Les Cahiers du GRIF, N. 29, 1984. l’africaine sexe et signe. pp. 7-21 ;
Sandrine Revet, « Le sens du désastre », Terrain [En ligne], 54 | mars 2010 ;
Nahayeilli B. Juárez Huet, « La santería à Mexico : ébauche ethnographique », Civilisations [En ligne], 51 | 2004 ;
Liliane Kuczynski, « Attachement, blocage,

blindage », Cahiers d’études africaines [En ligne], 189-190 | 2008 ;
Bergeaud-Blackler Florence, « « Islamiser l’alimentation » » Marchés halal et dynamiques normatives, Genèses, 2012/4 n° 89, p. 61-87 ;
Pascal Ménoret, « De la rage à l’enthousiasme : le parcours d’un jeune électeur saoudien », Chroniques yéménites [En ligne], 12 | 2004 Lila Abu-Lughod, « L’illusion romantique de la résistance : sur les traces des transformations du pouvoir chez les femmes bédouines », Tumultes 2006/2 (n° 27), p. 9-35 ;
Azita Bathaïe, Véronique Bontemps, « Normes de dangers et production d’urbanités. Quelques réflexions à partir de villes en conflit (Kaboul et Naplouse) », L’Homme, 2016/3 (N° 219-220), p. 263-286.

Philosophie politique

Pr. Céline Spector
7-18 mars
Ce cours abordera la notion de justice, à la fois idéal, institution et vertu. Il abordera les auteurs classiques, modernes et contemporains qui ont défini la justice dans ses rapports avec l’égalité ou l’utilité commune. Elle envisagera à la fois l’approche éthique de la vertu de justice dans les théories antiques (Platon, Aristote) et les théories politiques de la justice de Hobbes, Hume et Rousseau à Rawls. En nous appuyant sur une anthologie de textes distribuée en amont du cours, il s’agira de se demander si la critique sceptique de la justice comme fiction, illusion voire mystification peut être dépassée en définissant des critères universels de distribution des biens et des maux associés à vie sociale.

Bibliographie :

Aristote, Ethique à Nicomaque, trad. F. Tricaud, Paris, Vrin, livre V.
Aristote, Les Politiques, trad. P. Pellegrin, Paris, GF-Flammarion, 1993, livre III, chap. 6-13.
C. Castoradis, « Valeur, égalité, justice politique. De Marx à Aristote et d’Aristote à nous », in Les Carrefours du labyrinthe, Paris, Seuil, 1978, I, p. 249-316.
Cicéron, La République, trad. E. Bréguet et A. Yon, Paris, Gallimard, "Tel", livre III
Déclaration de 1789, in Les Déclarations des

droits de l’homme, éd. L. Jaume, Paris, GF-Flammarion, 1989, p. 11-16.
Hobbes, Léviathan, trad. F. Tricaud, Paris, Sirey, 1971, chapitres 13 et 17.
Hume, Enquête sur les principes de la morale, Paris, GF-Flammarion, 1991, Appendice 3.
Hume, Traité de la nature humaine, Paris, GF-Flammarion, 1995, livre III, Ile partie.
Marx, Sur la question juive, Paris, La Fabrique, 2006.
Pascal, Pensées sur la justice, Paris, GF-Flammarion, 2011.
Platon, La République, livres I et II.
Platon, Gorgias, trad. M. Canto-Sperber, Paris, GF-Flammarion, 1987.
J. Rancière, La Méésentente, Paris, Galilée, 1995, chap. 1
Rawls, Théorie de la justice, trad. C. Audard, I, chapitres 1 et 2.
Rousseau, Discours sur l’origine et les fondements de l’inégalité parmi les hommes, éd. B. Bernardi et B. Bachofen, Paris, GF-Flammarion, 2008, preface, introduction.
Rousseau, Du contrat social, éd. B. Bernardi, Paris, GF-Flammarion, 2001, livres I et II.

Sociologie politique

Pr. Jean-Christophe Marcel
14-25 fevrier
Ce cours aborde la question des relations de pouvoir, traitée à l’aide de différents exemples et au moyen de différents outils conceptuels relevant de traditions sociologiques diverses. Il permet de la sorte d’aborder la question de l’exercice et de la soumission au pouvoir en faisant une incursion dans des champs de recherche tels que la sociologie des politiques publiques, de l’action collective, de la culture, et des organisations.

Philosophie comparée

Dr. Cristina Cerami
18-29 avril
Ce cours est consacré à la métaphysique, à savoir la science de l’être en tant qu’être. Après avoir présenté les lignes directrices du projet métaphysique d’Aristote, on étudiera d’abord la réception de l’œuvre d’Aristote en terre d’Islâm, aussi bien du point de vue matériel (réception/traduction), que d’un point de vue doctrinal (les lectures

que les premiers philosophes islamiques en ont proposés, notamment al-Kindi et al-Farabi). Ensuite, on étudiera la pensée d’Avicenne. On essaiera de comprendre par quels instruments théoriques, en dialogue avec les théologiens du Kalâm et dans le sillage de ses prédécesseurs, notamment al-Kindi et al-Farabi, il procède à une refondation de la science aristotélicienne de l’être en tant qu’être. On examinera ensuite la réponse formulée par Averroès et sa tentative de rebâtir un système métaphysique de l’aristotélisme, tout en s’efforçant de répondre aux nouveaux enjeux de la théologie musulmane. On verra comment le débat qui a vu opposer ces deux philosophes a constitué de plusieurs points de vue l’arrière-plan des réflexions modernes sur la connaissance de l’être et de Dieu.

Bibliographie :

Al-Ghazali, Tahâfut al-falâsifa, éd. M. Bouyges et M. Fakhri, Dâr el-Machreq, Beyrou 1962.
Al-Ghazali, Tahâfut al-falâsifa, The Incoherence of the Philosophers, A Parallel English-Arabic text translated, introduced, and annotated by M.E. Marmura, Brigham Young University Press, Provo 2000.
Aristote, La Métaphysique, introduction, notes par M. -P. Duminil et A. Jaulin, GF Flammarion, 2008.
Aristote, Seconds Analytiques, traduction et notes par P. Pellegrin, GF Flammarion, 2005.
Aubenque, P., Le problème de l’être chez Aristote: essai sur la problématique aristotélicienne, Paris, Presses universitaires de France, 1991.
Avicenna, The Metaphysics of the Healing, a parallel English-Arabic text, Translated, Introduced and Annotated by M. Marmura, Brigham Young University Press, Provo 2005.
Averroes, Tafsîr Mâ ba'd at-tabî'a, texte arabe inédit établi par M. Bouyges, 3 vol., Dar el-Machreq, Beyrouth 20045 (1ère éd. 1938).
Averroes, Grand Commentaire de la "Métaphysique" d’Aristote (Tafsîr Mâ ba'd at-tabî'a). Livre lâm-lambda, traduit de l’arabe et annoté par A. Martin, Les Belles Lettres, Paris 1984.
Bertolacci, A., « The Structure of Metaphysical Science in the Ilâhiyyât (Divine Science) of Avicenna’s Kitâb al-Şifâ' (Book of the Cure) », Documenti e studi sulla

tradizione filosofica medievale, 13, 2002, p. 1-69.

Bertolacci, A., « On the Arabic Translations of Aristotle's Metaphysics », *Arabic Sciences and Philosophy*, 15, 2005, p. 241-275.

Bertolacci, A., *The Reception of Aristotle's Metaphysics in Avicenna's Kitāb al-Šifā'*, Brill, Leiden 2006.

Bertolacci, A., « Avicenna and Averroes on the Proof of God's Existence and the Subject-Matter of Metaphysics », *Medioevo*, 23, 2007, p. 61-97.

Bolton, R., « Aristotle's Conception of Metaphysics as a Science », in Scaltsas, Charles, and Gill (éds.) *Unity, identity, and explanation in Aristotle's metaphysics*, Oxford, Clarendon press, 1994, pp. 321–354.

Cerami, C., *Génération et substance : Aristote et Averroès entre physique et métaphysique*, Walter de Gruyter (Scientia Graeco-Arabica), Berlin-Boston 2015

Code, A., "Aristotle's Metaphysics as a Science of Principles," *Revue Internationale de Philosophie*, 51, 1997, pp. 357–378.

Frede, M., *Essays in Ancient Philosophy*, Minneapolis, University of Minnesota Press 1987.

Ibn Rusd, *Tahāfot al-Tahāfot*, texte arabe établi par M. Bouyges, Dar el-Machreq sarl, Beyrouth 1992.

Ibn Sina, *Al-Šifā'*, *al-Ilāhiyyāt* (1), éd. Ğ.Š. Qanawati et S. Zāyid, *Al-Hay'a al-'amma li-šū'ūn al-matābi' al-amīriyya*, al-Qāhira 1960.

IBN SĪNĀ, *al-Ilāhiyyāt* (2), éd. M.Y. Mūsā, S. Dunyā, S. Zāyid, *Al-Hay'a al-'amma li-šū'ūn al-matābi' al-amīriyya*, al-Qāhira 1960.

Au cours des différents chapitres, nous abordons les effets du numérique sur la construction des identités, les sociabilités, les interactions, le travail et la prise de parole citoyenne en ligne. A ces cours abordant des résultats de sociologie d'internet, s'intercalent des séances méthodologiques pour appréhender différents usages des outils numériques pour enquêter en sciences sociales (collecte des données, analyse, restitution).

Bibliographie :

Barats Christine (Dir.), 2012, *Manuel d'analyse du Web*, Paris, Armand Colin ;

Beuscart Jean-Samuel, Dagiral Eric, Parasie Sylvain, 2016, *Sociologie d'internet*, Paris, Armand Colin ;

Boyd Danah, 2016, "C'est compliqué". *La vie numérique des adolescents*, Paris, C&F Editions ;

Cardon Dominique, *La démocratie Internet*, Paris, Seuil, 2011 ;

Dagiral Eric, Martin Olivier (Dir.), 2016, *L'ordinaire d'internet*, Paris, Armand Colin.

Sociologie

Sociologie du numérique

Dr. Marie Trespeusch
31 janvier-11 février

Ce cours porte sur la sociologie d'Internet, en se penchant en particulier sur les transformations sociales et normatives que l'apparition de ce réseau a engendrées sur les individus et leurs relations. Après avoir relaté différents jalons importants de l'histoire d'Internet, le cours examine la notion de cadrage socio-technique, emprunté à la sociologie des sciences, pour identifier comment fonctionnent les interfaces techniques et de quelle manière elles sont appropriées par les internautes.

Informations complémentaires

Communication (UE4 ou 6 en L1 et L2)

Cet enseignement permet aux étudiants de découvrir de manière théorique et pratique les sciences de l'information et de la communication ainsi que les métiers qui y sont associés. Cet enseignement est obligatoire pour les étudiants qui souhaiteraient, après leur 2ème année de licence, présenter le concours du CELSA, la prestigieuse grande école en information et communication de l'Université Paris-Sorbonne (www.celsa.fr).

Événements culturels ou thème libre (UE 6 ou UE 7)

À côté des nombreuses autres possibilités dont vous pourrez parler avec votre Chef de Département, vous pouvez choisir en UE 6 ou en UE 7 « Les Majlis littéraires de la Sorbonne ».

« Les Majlis littéraires de la Sorbonne » : prendre « Les Majlis littéraires de la Sorbonne » comme thème libre consiste, d'abord, à assister régulièrement aux rencontres-débats qu'organise chaque mois, pour le public de l'Université et d'Abu Dhabi, le Département d'études françaises à la Bibliothèque de SUAD autour d'un sujet littéraire ou d'un thème culturel. Les étudiants devront ensuite rédiger un compte rendu ou des notes de lecture.

Langues (UE6 et UE 7)

Les étudiants peuvent choisir d'apprendre ou de se perfectionner dans une langue étrangère et valider cet enseignement. Les langues suivantes sont proposées : anglais, arabe, allemand, espagnol, italien, français langue étrangère (FLE), chinois, Parcours linguistique (L3). Selon les niveaux, les cours se donnent toujours le lundi (16h30-18h) et/ou mardi (15h00-16h30, 16h30-18h00).

Un test de placement (pour évaluer le niveau) aura lieu en début de semestre. Il servira à constituer les groupes de niveau. Il est impossible de changer de langue en cours de scolarité, sauf dans le cas d'étudiants ayant déjà atteint le niveau 4 dans la langue initiale et sous réserve de l'accord du chef de département de rattachement de l'étudiant. Il est également impossible d'aller dans un groupe de niveau inférieur à celui du semestre précédent.

Aucun étudiant ne peut rester plus de deux semestres d'affilée au même niveau et, lorsque la note obtenue à un niveau donné est supérieure à 15/20, le passage au niveau supérieur est automatique, sauf avis contraire de l'enseignant responsable de la langue.

Il est strictement interdit de s'inscrire dans la classe de sa propre langue maternelle.

FLE :

Attention ! Les étudiants non francophones qui ont passé le DU de FLE doivent obligatoirement prendre comme première langue vivante le FLE. Ils ont l'obligation de passer et de valider, au terme de leur première année de Licence, le DELF B2 qui leur fournira une reconnaissance internationale de leur connaissance du français.

Un cours de préparation au DELF B2 est organisé à cette fin.

Un cours de perfectionnement en français est également proposé aux étudiants qui, titulaires du DELF B2, souhaitent renforcer leurs compétences écrites et orales dans la perspective de leurs études universitaires en français.

Sport (UE6 ou UE7)

Le département des sports permet de pratiquer un sport au choix soit de façon libre (formation dite personnelle) soit de façon qualifiante (permettant d'obtenir des crédits). Les cours qualifiants se font toujours en fin de journée (18h00-20h00) : il n'est possible de s'inscrire qu'à une seule discipline sportive par semestre.

Cours et activités proposés :

- Des cours de sport variés hebdomadaires durant toute l'année académique, des sorties et événements sportifs sur le campus et hors campus
- Une pratique du sport prenable en option : 1 activité par semestre maximum qui permet de valider des ECTS complétée ou non par une pratique de loisir.
- Un accès au sport building et aux infrastructures sportives tout au long de l'année où vous pouvez avoir une pratique sportive en « activité libre » de 7 h00 à 22 h30 7 jours sur 7.

SUAD est présente dans le Championnat de la ligue universitaire d'Abu Dhabi organisé par le groupement de 16 universités d'Abu Dhabi, ainsi que dans différentes rencontres amicales (Sports collectifs et individuels). Tous les cours sont ouverts aux étudiants et au personnel de SUAD. Certains cours sont exclusivement réservés aux femmes, ou au personnel de l'université.

Inscriptions

Vous devez vous rendre chez le docteur (présent à l'infirmerie de l'université) Ce dernier vous remet un document que vous devez remplir lisiblement.

Vous pouvez ensuite le déposer au bureau des sports / au building des sports, avec Deux photos (photocopie possible mais claire).

La copie de votre carte d'étudiant si vous l'avez.

Votre carte de sport sera ensuite imprimée et vous pouvez pratiquer.

Horaires et lieu

Voir le planning

Contacts utiles

Chefs de département et corps enseignant permanent

Dr. Angeliki Kordoni

Chef par intérim du Département d'Études françaises
angeliki.kordoni@sorbonne.ae
Ext. 9130

Dr. Claude Spaak

Chef du Département de Philosophie et sociologie
claudespaak@sorbonne.ae
Ext. 9122

Dr. Yann Rodier

Chef du Département d'Histoire, civilisations et enjeux internationaux
yann.rodier@sorbonne.ae
Ext. 9208

Dr. Caroline Autret

Chef du Département d'Histoire de l'art et Archéologie
caroline.autret@sorbonne.ae
Ext. 9124

Coordinatrice académique

Mme. Rana Shabaneh

rana.shabaneh@sorbonne.ae
Ext. 9210

Sport

Mr. Alexandre Blaise

Directeur du département des Sports
alexandre.blaise@sorbonne.ae
Ext. 9356

Bureau des sports

sports@sorbonne.ae
02 656 9356

Autres services

Résidence universitaire filles	Ext. 9395
Résidence universitaire garçons	Ext. 9394
Infirmierie	Ext. 9629

